

Sénat de Belgique

Session ordinaire 2003-2004



3-15

Séances plénières

Vendredi 17 octobre 2003

Séance du matin

Annales

Belgische Senaat

Gewone Zitting 2003-2004

Handelingen

Plenaire vergaderingen

Vrijdag 17 oktober 2003

Ochtendvergadering

3-15

Les **Annales** contiennent le texte intégral des discours dans la langue originale. Ce texte a été approuvé par les orateurs. Les traductions – *imprimées en italique* – sont publiées sous la responsabilité du service des Comptes rendus. Pour les interventions longues, la traduction est un résumé.

La pagination mentionne le numéro de la législature depuis la réforme du Sénat en 1995, le numéro de la séance et enfin la pagination proprement dite.

Pour toute commande des Annales et des Questions et Réponses du Sénat et de la Chambre des représentants: Service des Publications de la Chambre des représentants, Place de la Nation 2 à 1008 Bruxelles, tél. 02/549.81.95 ou 549.81.58.

Ces publications sont disponibles gratuitement sur les sites Internet du Sénat et de la Chambre:
www.senate.be www.lachambre.be

Abréviations – Afkortingen

CD&V	Christen-Democratisch en Vlaams
CDH	Centre Démocrate Humaniste
ECOLO	Écologistes
FN	Front National
MR	Mouvement réformateur
PS	Parti Socialiste
SP.A-SPIRIT	Socialistische Partij Anders – SPIRIT
VL. BLOK	Vlaams Blok
VLD	Vlaamse Liberalen en Democraten

De **Handelingen** bevatten de integrale tekst van de redevoeringen in de oorspronkelijke taal. Deze tekst werd goedgekeurd door de sprekers. De vertaling – *cursief gedrukt* – verschijnt onder de verantwoordelijkheid van de dienst Verslaggeving. Van lange uiteenzettingen is de vertaling een samenvatting.

De nummering bestaat uit het volgnummer van de legislatuur sinds de hervorming van de Senaat in 1995, het volgnummer van de vergadering en de paginering.

Voor bestellingen van Handelingen en Vragen en Antwoorden van Kamer en Senaat:
Dienst Publicaties Kamer van volksvertegenwoordigers, Natieplein 2 te 1008 Brussel, tel. 02/549.81.95 of 549.81.58.

Deze publicaties zijn gratis beschikbaar op de websites van Senaat en Kamer:
www.senate.be www.dekamer.be

Sommaire

Déclaration du gouvernement sur sa politique générale	4
Discussion	4
Excusés	35

Inhoudsopgave

Verklaring van de regering over haar algemeen beleid	4
Bespreking	4
Berichten van verhindering	35

Présidence de M. Armand De Decker*(La séance est ouverte à 10 h 15.)***Déclaration du gouvernement sur sa politique générale****Discussion**

Mme Sabine de Bethune (CD&V). – *Le maigre intérêt que le gouvernement manifeste au Sénat pour ce débat me désole mais ne m'empêche pas de remercier M. Anciaux et nos collègues de leur présence.*

Depuis sa déclaration de mardi dernier, le gouvernement se retrouve les pieds bien sur terre. Il constate que l'État providence est hélas encore loin. Tout examen commence par la reconnaissance du problème. À présent, le gouvernement est bien obligé de prendre en compte l'analyse faite en toute honnêteté par le CD&V avant les élections. L'État doit être un vrai partenaire et un moteur, il doit inspirer confiance et irradier la clairvoyance, la combativité et le leadership. Or c'est précisément là qu'est le problème.

« Pas de panique », dit le premier, « tout est sous contrôle ». De belles paroles ou du pur volontarisme ne suffisent pas pour combler le retard économique de notre pays. Non seulement ils n'inspirent pas confiance à la population mais ils minent aussi la crédibilité de notre politique. « Pas de panique », dit le premier, mais nous sommes très inquiets. Le mot « emploi » revient comme une litanie dans la déclaration de gouvernement mais c'est trop tard et trop peu, comme l'a dit le président du groupe CD&V à la Chambre.

Gouverner consiste en effet à faire des choix mais le gouvernement a lui-même limité sa marge de manœuvre sous l'ancienne législature. Verhofstadt I^{er} me rappelle la cigale de La Fontaine : pendant que la fourmi amasse les provisions, la cigale profite du soleil ou de la télévision gratuite : « Tout va bien ». « Tout le monde est content ». « Notre pays a retrouvé le bon cap ». Mais nous n'avons plus d'argent pour les actions essentielles.

Le premier ministre a pour la première fois reconnu cette semaine que la reprise du fonds de pension de Belgacom constituait une aubaine au plan budgétaire. Le budget est en équilibre non grâce à une bonne gestion mais par une construction astucieuse. Mes collègues approfondiront ce point dans leurs interventions.

Les objectifs du gouvernement se traduisent par une batterie de mesures en faveur de l'emploi, mais majoritairement fragmentaires et à court terme. Ce sont des mesures « aspirine » alors que la situation économique du pays nécessite un véritable remède de cheval, capable de restaurer l'énergie et la confiance. Nous soutenons entièrement une bonne part des mesures proposées mais elles sont trop tardives et trop peu nombreuses.

Trop tardives parce que le premier aurait dû les prendre dès le début de la crise économique qu'il a présentée comme un « creux de la vague ». Trop peu nombreuses parce qu'elles ne concrétisent aucune vision globale à long terme et que les ambitions de l'accord de gouvernement n'entrent même plus en ligne de compte.

Voorzitter: de heer Armand De Decker*(De vergadering wordt geopend om 10.15 uur.)***Verklaring van de regering over haar algemeen beleid****Bespreking**

Mevrouw Sabine de Bethune (CD&V). – Ik was van plan mijn toespraak te richten tot de eerste minister en de dames en heren minister, maar we moeten ons tevreden stellen met de aanwezigheid van een oud-senator die nu lid is van de federale regering. Ik betreure de geringe belangstelling van de regering voor dit debat in de Senaat. Ik dank intussen de heer Anciaux en de collega's voor hun aanwezigheid.

Sinds de beleidsverklaring van de eerste minister van vorige dinsdag staat de regering met haar twee voeten in de realiteit. Ze stelt realistisch vast dat de modelstaat jammer genoeg nog een eind weg is. Elke visie start bij de erkenning van het probleem. De regering moet nu ook de analyse volgen die CD&V in alle eerlijkheid vóór de verkiezingen reeds maakte. Die analyse beantwoordt CD&V met een duidelijke visie, met een helder ambitieus antwoord. De overheid moet een echte partner en motor zijn, die vertrouwen schenkt, bij uitstek als het moeilijk gaat; een regering moet visie, slagkracht en leiderschap uitstralen. Daar precies zit het probleem.

'Geen paniek!' zegt de premier, 'wij hebben alles onder controle.' Grote woorden of louter volontarisme zijn niet opgewassen tegen de concrete economische achterstand van ons land. Ze schenken geen vertrouwen aan de mensen. Ze ondermijnen bovendien de geloofwaardigheid van een ernstige politiek. 'Geen paniek' zegt de premier, maar onze bezorgdheid is groot. Terecht gaat de regeringsverklaring uit van 'werk, werk, werk'. Het is echter te laat en te weinig, zoals CD&V-voorzitter Yves Leterme in de Kamer reeds zei.

Regeren is inderdaad keuzes maken, maar de regering heeft in de voorbije legislatuur de beperkte keuzemarge van vandaag zelf in de hand gewerkt. Verhofstadt I was zoals de krekkel in La Fontaines fabel: terwijl de mier zorgvuldig de voorraden aanlegde voor de mindere tijden, genoot de krekkel van de zon of de gratis televisie. 'Alles is goed.' 'Iedereen is blij.' 'Ons land staat er weer.' Geld voor de werkelijk noodzakelijke ingrepen die nu moeten gebeuren, is er niet meer.

Het is een primeur dat de eerste minister deze week heeft bekend dat de overname van het pensioenfonds van Belgacom een meevaller is op budgettair gebied. De begroting is in evenwicht. Niet door een goed bestuur, maar door een slimme constructie. Collega's van mijn fractie zullen daar vanmiddag dieper op ingaan.

De regeringsdoelstellingen beslaan een batterij van maatregelen voor werkgelegenheid, maar het zijn vooral fragmentaire en kortetermijnmaatregelen. Het zijn aspirinemaatregelen, terwijl de economische toestand van het land een echt paardenmiddel nodig heeft, vol daadkracht en vertrouwen. Vele van de voorgestelde maatregelen zijn positief op zich en ondersteunen wij ten volle, maar ze komen te laat en het zijn er te weinig.

Ze zijn te laat, omdat de premier ze had moeten nemen bij het begin van de economische terugval, die hij zolang afdeed als

La diminution d'impôts de l'ordre du 1,5 milliard promise avant les élections est par exemple pratiquement réduite de moitié. Des 200.000 emplois présagés il ne reste que 60.000 emplois subsidiés, les 160.000 emplois à créer par le secteur privé ne faisant plus l'objet que d'un vague engagement.

Nous avons appris cette semaine que la Flandre était en queue de peloton des économies de la connaissance. Où restent les propositions d'investissement, de recherche et de développement ? Alors que le nombre de faillites atteint un niveau record, de moins en moins de gens osent se lancer dans une activité indépendante. Il n'existe pas de plan à l'usage des débutants. En matière de simplification administrative nous attendons davantage que l'exécution des « douze grands travaux ». Où sont donc le plan horeca et l'importante réduction promise en matière de TVA ? La déclaration de gouvernement reste muette quant aux entreprises publiques en danger, où des milliers de personnes craignent pour leur emploi.

Qu'est-il advenu des perspectives en matière de mobilité ? On ne retrouve dans le plan aucune des promesses faites voici quelques mois dans ce domaine. Je vous renvoie à la brillante analyse et aux critiques du président du groupe CD&V de la Chambre. Le CD&V est disposé – je tiens à le souligner – à contribuer à la construction d'un vrai programme.

Entre-temps nous avons lancé notre propre plan dont je vous rappelle les lignes directrices : innover et protéger les secteurs traditionnels, promouvoir l'autofinancement et le capital à risque, augmenter les moyens du Fonds de participation, mener une sévère simplification administrative, stimuler l'esprit d'entreprise, attirer les investissements étrangers. Nous avons fait des propositions – chiffrées et abordables – pour chacun de ces objectifs.

Nous devons envisager l'économie belge sous l'angle de la durabilité. Son avenir est plus important pour la population que les élections de 2004. D'énergiques mesures économiques s'imposent à l'évidence. Mais la responsabilité politique s'arrête-t-elle là ? Quid de l'aspect humain ?

Selon une enquête récente de Test Achats, un Belge sur cinq a songé au suicide au cours de l'année écoulée. Nous savions déjà que la Belgique était en tête de peloton des statistiques européennes en la matière. En Flandre le nombre de suicides s'élevait à 1.139 en 2001. Une tentative a lieu toutes les 35 minutes. Le suicide est la cause essentielle de décès auprès des trentenaires et, pour les hommes, également auprès des quadragénaires. Les enfants n'échappent pas au phénomène. Le nombre de dépressions augmente et de plus en plus de Belges recourent aux anxiolytiques.

Malgré notre degré élevé de prospérité, la pauvreté ne diminue pas. Ce constat n'est pas seulement imputable à la faible conjoncture économique. Il s'agit d'un phénomène structurel, indépendant du développement et de la croissance économique. Selon le Human Development Report 2001 des Nations unies, la Belgique est à l'heure actuelle plus durement touchée qu'auparavant par la pauvreté. Nous nous trouvons sous la moyenne européenne pour ce qui est des indicateurs monétaires de pauvreté.

Ces trente dernières années, notre prospérité a augmenté. La science et les soins de santé ont fortement progressé. De nouveaux droits et de nouvelles libertés sont apparus et les

een tijdelijk dipje. Er zijn er te weinig, omdat ze geen totaalvisie op lange termijn belichamen en omdat de vele ambities van het regeerakkoord zelfs niet meer aan bod komen.

Ik geef enkele voorbeelden. In de verkiezingsshows werd 1,5 miljard euro lastenverlaging beloofd. Het werd nauwelijks iets meer dan de helft. Van de 200.000 banen in het regeerakkoord blijven er 60.000 rechtstreeks gesubsidieerde over en over de overige 160.000 jobs die de privé-sector moet creëren, is er alleen nog een vaag engagement.

Deze week nog konden we vernemen dat Vlaanderen helemaal onderaan de ranglijst van de kenniseconomieën bengelt. Waar blijven de voorstellen voor investeringen, voor onderzoek en ontwikkeling? Terwijl het aantal faillissementen een recordhoogte bereikt, durven steeds minder mensen zelf een zaak te starten. Een noodzakelijk startersplan is er niet; van de administratieve vereenvoudiging verwachten we meer dan de uitvoering van de '12 grote werken'. Waar is het grote horecaplan en de forse BTW-verlaging die de VLD-koks in de verkiezingscampagne boven de kookpotten hebben beloofd? De regeringsverklaring zwijgt over de noodlijdende overheidsbedrijven, waar duizenden mensen vrezden voor hun baan.

Wat is er gebeurd met de mobiliteitsvisie? Enkele maanden geleden werden er nog grote beloften gedaan, maar daarvan is in het beleidsplan niets terug te vinden. Ik verwijs naar de algemene analyse en kritiek die de CD&V-voorzitter met veel brio in de Kamer heeft gebracht. Ik wil echter benadrukken dat CD&V bereid is mee te werken aan de uitbouw van een echte visie.

Onlangs hebben wij ons visieplan gelanceerd. Ik kom even terug op de krachtlijnen ervan: innoveren en beschermen van de klassieke sectoren om te beletten dat ze zich naar het buitenland verplaatsen, starten en aanmoedigen door het bevorderen van durfkapitaal en zelffinanciering, meer middelen voor het Participatiefonds, een drastische administratieve vereenvoudiging en aanwakkeren van de ondernemerszin; aantrekken van buitenlandse investeringen door de omgevingsfactoren voor onze bedrijven stelselmatig te verbeteren. Voor elk van deze doelstellingen hebben wij talrijke concrete voorstellen gedaan. Ze zijn becijferd én betaalbaar, omdat wij in de goede tijden andere keuzes hadden gemaakt en een beter, diepgaander beleid zouden hebben gevoerd.

We moeten nadenken over de duurzaamheid van de Belgische economie. De toekomst van onze economie is belangrijker voor de mensen dan verkiezingen in 2004. Krachtige economische maatregelen zijn noodzakelijk. Dat is duidelijk. Maar houdt de verantwoordelijkheid van het beleid daarmee op? Beperkt het politieke gezichtsveld zich enkel tot de crisis van het economische? Wat met de mens?

Een enquête die de verbruikersorganisatie Test-Aankoop enkele weken geleden bekendmaakte, bevat het schokkende nieuws dat een op de vijf Belgen het afgelopen jaar aan zelfmoord heeft gedacht. Het was reeds bekend dat België bovenaan staat in de Europese zelfmoordstatistieken. We moeten alleen Finland laten voorgaan. In 2001 sloegen in Vlaanderen 1.139 mensen de hand aan zichzelf. In Vlaanderen pleegt om de zeven uur iemand zelfmoord. Om de

canaux de communication n'ont jamais été aussi nombreux. Comment expliquer alors qu'autant de personnes soient dans l'incertitude, se sentent seuls et sans espoir ? Comment expliquer que la pauvreté ne cesse d'augmenter ?

Nous sommes en ce début de 21^{ème} siècle contraints de constater qu'un accroissement de la prospérité n'entraîne pas automatiquement une augmentation du bien-être. Comme le prouve le nombre croissant de suicides et de dépressions, le développement économique seul n'offre pas de réponse efficace au besoin de certitudes et de sécurité qu'éprouve l'être humain. Les carences en la matière provoquent confusion, écarts de conduite et criminalité qui renforcent à leur tour le sentiment d'insécurité. Il faut briser ce cercle vicieux.

À aucun moment le premier ministre n'aborde cet aspect. Le CD&V veut considérer la personne humaine dans sa totalité. Cet échelon supérieur sur l'échelle de nos valeurs sociales constitue précisément la réponse à la demande de sécurité. La politique a la lourde responsabilité d'agir également résolument contre le déficit humain.

J'illustrerai mon propos par trois exemples. Je pense tout d'abord à la famille. Le déficit social est également le signe d'un manque de solidarité humaine, d'attention et d'affection pour autrui. La pensée politiquement correcte impute d'éventuels problèmes ou des dépressions aux conditions de travail stressantes et à la vieillesse mais certainement pas aux cassures dans la vie sociale et familiale et encore moins au vide spirituel.

Pourtant la famille est le premier lieu de solidarité mutuelle et de notre cadre de vie et le meilleur remède contre l'isolement social. C'est pourquoi la famille est si importante aux yeux du CD&V. La déclaration gouvernementale n'envisage que des états-généraux qui n'engagent à rien. La seule mesure concrète qui pouvait être prise, à savoir le Fonds des créances alimentaires, est de nouveau différée.

Mon deuxième exemple est le vieillissement. En 2050 la moitié de la population européenne sera âgée de plus de 48 ans. Actuellement le débat public se limite aux conséquences financières du vieillissement de la population sur les pensions, que nous aussi nous souhaitons bien sûr sauvegarder.

Les autres conséquences restent dans l'ombre. Comment adapter les soins de santé, aucun choix n'étant à nouveau opéré dans le dossier de la sécurité sociale ?

Mon troisième exemple est la pauvreté et l'exclusion. Le 17 octobre est la Journée mondiale contre l'extrême pauvreté. Bien que l'accord de gouvernement ait prévu explicitement d'organiser un vaste débat de société sur ce thème, cette ambition semble aujourd'hui tombée aux oubliettes. La pauvreté et l'exclusion sociale sont les grandes menaces pour la cohésion de notre société. La Belgique a non seulement besoin d'un plan économique d'urgence mais aussi d'un plan pour la qualité de vie, complément indispensable à l'approche purement matérialiste préconisée par le gouvernement.

Je parlerai enfin de l'éthique et de la politique. Pour le CD&V, administrer est aussi une question de responsabilité et d'éthique. Nos collègues de la Chambre ont clairement

35 minuten onderneemt iemand een poging. Bij de dertigers is zelfmoord de belangrijkste doodsoorzaak, bij de mannen ook bij de veertigers. Ook kinderen worden erdoor getroffen. De enquête kleurt het plaatje nog wat somberder. Het aantal depressies stijgt en steeds meer Belgen nemen hun toevlucht tot medicijnen tegen angststoornissen.

Niettegenstaande onze hoge welvaart blijkt dat de armoede onder de bevolking niet afneemt. Dat is niet enkel te wijten aan de economische laagconjunctuur. De armoede is een structureel fenomeen, ongeacht de economische ontwikkeling en groei. Volgens het *Human Development Report 2001* van de Verenigde Naties wordt België vandaag meer getroffen door armoede en bevindt ons land zich onder het EU-gemiddelde voor wat de monetaire armoede-indicatoren betreft. België is het land dat het hoogste aantal gezinnen zonder kostwinner telt, namelijk 16,5% tegenover een gemiddelde van 12,2% in de rest van de Europese unie.

De jongste dertig jaar is de welvaart objectief gezien gestegen. Wetenschap en gezondheidszorg hebben grote stappen voorwaarts gezet. Nieuwe rechten en vrijheden zijn erkend en nog nooit zijn de communicatiekanalen zo veelvuldig geweest. Hoe verklaren we dan dat zoveel mensen zich onzeker, eenzaam en letterlijk hopeloos voelen? Hoe verklaren we dat armoede ook bij ons nog steeds toeneemt?

In de 21^{ste} eeuw moeten we vaststellen dat meer welvaart niet langer automatisch leidt tot meer welzijn. Economische ontwikkeling alleen biedt geen afdoend antwoord op menselijke behoeften als veiligheid, het gevoel erbij te horen. Het aantal zelfmoorden en depressies toont de toenemende angst bij de mensen aan. Het gebrek aan zekerheid en veiligheid overmant de burger en leidt tot verwarring, wangedrag en criminaliteit, die op hun beurt het onveiligheidsgevoel versterken. Deze negatieve spiraal van pessimisme dient te worden doorbroken.

Op geen enkel moment raakt de eerste minister dit aspect aan. In de volksmond zegt men: 'Een mens leeft niet bij brood alleen'. CD&V wil de mens in zijn totaliteit benaderen. Dit trapje hoger op de ladder van onze maatschappelijke waarden is juist het antwoord op de vraag naar veiligheid en geborgenheid. De politiek draagt de belangrijke verantwoordelijkheid om ook het menselijke deficit resoluut aan te pakken.

Ik illustreer dit met drie voorbeelden. Ik denk ten eerste aan het gezin. Het sociale deficit is ook een teken van een gebrek aan menselijke verbondenheid, aandacht en genegenheid. Het politiek correcte denken wijt eventuele problemen of depressies aan de stresserende werkomstandigheden en de ouderdom, maar zeker niet aan de breuken in het familiale en sociale leven en nog minder aan de geestelijke leegte.

Niettemin is het gezin de eerste plaats van solidariteit voor elkaar en voor onze leefomgeving en de beste remedie tegen de sociale eenzaamheid. Daarom is het gezin zo belangrijk voor de CD&V. We hebben in de Senaat reeds tal van concrete voorstellen ingediend. De regeringsverklaring beperkt zich tot een vrijblijvende staten-generaal. De enige concrete maatregel, het alimentatiefonds, wordt opnieuw uitgesteld.

Mijn tweede voorbeeld is de vergrijzing. In 2050 zal de helft van de bevolking in Europa jonger zijn dan 48 jaar en de

exprimé leurs critiques de l'amnistie fiscale. Nous le ferons aussi au Sénat. Il s'agit en effet pour nous d'un échantillon de politique non éthique. J'expliquerai mon point de vue à l'aide d'un exemple relatif à la politique étrangère.

Annoncer l'éthique dans la politique étrangère, comme l'a fait le premier ministre dans sa déclaration gouvernementale, est une chose, agir en conséquence en est une autre. Le respect des droits de l'homme, la lutte contre les inégalités, contre la pauvreté et la famine doivent à juste titre être au cœur de la politique étrangère. Nous devons tous nous en préoccuper et appliquer ces valeurs de manière conséquente.

Trois éléments me font douter de l'approche conséquente du gouvernement en la matière. Le premier est le centre fédéral permanent et autonome chargé de la prévention des conflits. Le mouvement pacifiste flamand réclame la création d'un tel centre. Lorsque le CD&V a soumis ce point au ministre Michel en commission des Relations extérieures et de la Défense, il s'est heurté à un refus catégorique.

Le vice-premier ministre ne souhaite pas que les ONG et les experts aient leur mot à dire sur la politique de prévention des conflits qu'il entend mettre en place. Le CD&V estime que l'élaboration d'une politique étrangère d'inspiration éthique nécessite la participation de tous les partenaires de la société civile du Sud ainsi que du Nord. J'espère encore que le gouvernement s'ouvrira à notre point de vue. J'invite la majorité à y réfléchir.

La récente défédéralisation de l'octroi des licences d'exportation d'armes illustre aussi cette contradiction. Le gouvernement a promis d'appliquer strictement la nouvelle loi sur les livraisons d'armes dans le cadre de sa politique active en faveur de la paix. Une semaine plus tard, il défédéralise toutefois sans le moindre scrupule cette compétence pour permettre à chaque Région d'agir à sa guise. Les intérêts industriels l'emportent sur le sort des populations du Sud. Jamais le fossé entre les intentions annoncées par le gouvernement et les réalisations n'a été aussi profond.

Dernier exemple, les déclarations récentes du vice-premier ministre Michel sur les premières élections « démocratiques » au Rwanda qu'il a qualifiées de pas dans la bonne direction. De tels propos manquent de crédibilité et paraissent d'autant plus étranges que les Pays-Bas ont décidé de supprimer leur contribution financière à ces élections parce leur déroulement serait tout sauf démocratique.

Cette attitude semble également étrange quand on sait que le Rwanda est toujours un des principaux protagonistes dans le conflit dramatique qui déchire l'est du Congo. Étrange quand on sait que ces élections soi-disant démocratiques n'ont toléré que de rares partis d'opposition. Étrange quand on sait que les observateurs européens ont rédigé un rapport très critique. Dissimuler ces faits n'est pas servir la démocratie ni le Rwanda.

Par ces exemples je voulais montrer que l'éthique est partout dans la politique. Il n'est pas évident d'appliquer ce principe. Nous serons attentifs à la manière dont il le sera à l'avenir.

Je me réjouis que le Sénat puisse reprendre ses activités après six mois. Cette semaine encore le politologue Kris Deschouwer a affirmé avec raison que l'importance du

andere helft ouder dan 48 jaar. Op dit ogenblik beperkt de publieke discussie zich tot de financiële gevolgen van de veroudering van de bevolking voor de pensioenen, die ook wij natuurlijk veilig willen stellen.

Andere gevolgen van de vergrijzing blijven echter onderbelicht. Hoe zullen we in de toekomst de eindeloopbaan invullen? Hoe zal de gezondheidszorg worden aangepast aan de vergrijzing nu er opnieuw geen keuzes worden gemaakt in het sociaalzekerheidsdossier? Hoe stimuleren we het thuis ouder worden via mantelzorg, het ouder worden in een aangepaste en veilige omgeving?

Ik heb een derde voorbeeld, namelijk armoede en uitsluiting. Het is vandaag Werelddag van verzet tegen extreme armoede. Hoewel het regeerakkoord nog uitdrukkelijk stelde dat hierover een breed maatschappelijk debat diende te worden gevoerd, lijkt deze ambitie alweer vergeten. Zoals ik in mijn inleiding aantoonde, vormen armoede en sociale uitsluiting een van de cruciale breuklijnen die de cohesie in onze samenleving aantasten. België heeft niet alleen een economisch urgentieplan nodig, maar ook een leefkwaliteitsplan. Een leefkwaliteitsplan is de noodzakelijke aanvulling van de louter materialistische benadering die de regering vooropstelt.

Mijn laatste punt gaat over de ethiek in de politiek. Voor CD&V is besturen ook een zaak van verantwoordelijkheid en ethiek. Onze collega's in de Kamer hebben duidelijk hun kritiek op de fiscale amnestie verwoord. We zullen dat straks ook in de Senaat doen. Voor ons gaat het namelijk om een staaltje van onethische politiek. Ik zal dat toelichten aan de hand van een voorbeeld met betrekking tot het buitenlands beleid van de regering. De eerste minister heeft het in zijn regeringsverklaring immers ook over een ethisch geïnspireerd buitenlands beleid.

Ethiek in het buitenlands beleid aankondigen is één zaak, er consequent naar handelen is een andere zaak. Terecht moeten respect voor de mensenrechten, de strijd tegen de ongelijkheid, de armoede in het Zuiden en de honger centraal staan in een buitenlands beleid. Dat is de zorg van ons allen. We moeten die waarden vooral ook consequent toepassen.

Ik geef drie recente voorbeelden die mij doen twijfelen aan de consequente aanpak van de regering op dit vlak. Mijn eerste voorbeeld heeft betrekking op het permanent en autonoom federaal centrum voor conflictpreventie. Zeker de Vlamingen onder ons zullen zich herinneren dat het een week geleden de Vlaamse Vredesweek was en dat heel de vredesbeweging in Vlaanderen vraagt naar een federaal centrum voor conflictpreventie. Wanneer CD&V dit punt in de commissie voor de Buitenlandse Betrekkingen en de Landsverdediging aan vice-eerste minister Michel voorlegde, stootte ze op een categoriek verzet van de vice-eerste minister.

We hebben trouwens in de Senaat inmiddels ook een wetsvoorstel in die zin ingediend. Ik heb uit de discussie onthouden dat de vice-eerste minister in het conflictpreventiebeleid dat hij wil uitbouwen, geen inspraak wenst van NGO's en deskundigen. CD&V is van oordeel dat het voor het uitbouwen van een ethisch geïnspireerd buitenlands beleid noodzakelijk is om niet alleen de partners uit de civiele maatschappij van het Zuiden te betrekken, maar ook die van het Noorden. Ik wanhoop niet dat de regering nog

parlement est renforcée par l'attention pour le long terme. Cette remarque vaut particulièrement pour le Sénat qui est idéalement placé pour considérer les projets de société dans une perspective.

Nous avons écouté avec attention l'appel que nous a lancé notre président pour que repensions ensemble notre institution. Il ne fait aucun doute que le fonctionnement et la composition de cette chambre peuvent être améliorés.

Nous sommes prêts à collaborer à la réflexion sur la manière de faire du Sénat une institution plus dynamique. Nous estimons que cette réflexion doit aller de pair avec une révision plus fondamentale de nos institutions dans le sens d'un modèle confédéral. La réforme proposée dans l'accord marathon du 26 avril 2002 n'est en tout cas pas acceptable pour nous.

Le Sénat doit être une maison véritablement ouverte à tous les groupes de la société, y compris aux enfants. Il doit en outre pouvoir jouer pleinement son rôle de chambre de réflexion. Je renvoie à nouveau aux grands thèmes que j'ai cités, le vieillissement, la pauvreté. Le gouvernement a annoncé une évaluation de la législation. Je rappelle que c'est sur notre proposition qu'un service d'évaluation de la législation a été institué au Sénat. Ce service doit être revalorisé et obtenir les moyens nécessaires.

Nous comptons sur le président pour que la latitude nécessaire soit offerte de manière démocratique et loyale à l'opposition. Dans le passé, beaucoup de propositions et d'amendements ont été écartés et des lois réparatrices ont dû être adoptées. Nous prônons un travail intense au cours de la nouvelle session parlementaire, à l'intérieur comme à l'extérieur du Sénat. Nous ne pouvons aller de l'avant que si nous agissons à partir d'une vision claire, si nous mettons la personne humaine au centre des préoccupations, si nous relient l'éthique à la politique. Le CD&V entend concrétiser cette vision dans des propositions. Nous espérons que chacun en percevra la valeur.

openstaat voor onze visie. Ik nodig de meerderheid uit hierover na te denken.

Ook de recente defederalisering van de wapenhandel illustreert die tegenspraak. De federale regering beloofde in het kader van haar actief vredesbeleid de nieuwe wet inzake de wapenleveringen strikt toe te passen. Zonder enige scrupule defederaliseert ze echter deze bevoegdheid enkele weken later opdat ieder gewest volgens haar eigen geweten kan handelen. Industriële belangen primeren op het lot van mensen in het Zuiden. De kloof tussen een ethisch beleid aankondigen en het in de praktijk toepassen is nog nooit zo groot geweest.

Ten slotte wens ik deze kloof nog te illustreren met een ander voorbeeld. Ik verwijs naar de verklaring van vice-eerste minister Michel van enkele dagen geleden over de eerste 'democratische' verkiezingen in Rwanda. Hij noemde die een stap in de goede richting. Dat komt ongeloofwaardig over. Dat klinkt ook eigenaardig als we weten dat Nederland besloten had de financiële bijdrage voor deze verkiezingen te schrappen, omdat die verkiezingen allesbehalve democratisch gingen verlopen.

Eigenaardig ook als we weten dat Rwanda nog steeds een van de hoofdrolspelers is in het dramatische conflict in Oost-Congo. Eigenaardig als we weten dat tijdens de zogenaamde democratische verkiezingen amper oppositiepartijen werden toegelaten. Eigenaardig als we weten dat de Europese waarnemers een heel kritisch rapport hebben gemaakt en heel wat bedenkingen hebben geformuleerd. We dienen de democratie in Rwanda niet als we al die zaken onder het tapijt vegen. We moeten positief zijn als we positief moeten zijn en kritisch als we kritisch moeten zijn.

Met die voorbeelden wou ik illustreren dat ethiek in de politiek in alle domeinen terug te vinden is: in het financieel beleid, het sociaal beleid, justitie en ook in buitenlandse zaken. Het is niet vanzelfsprekend dit toe te passen. Wij zullen waakzaam toezien op de wijze waarop dit in de toekomst zal gebeuren.

Ik ben verheugd dat de Senaat na zes maanden eindelijk opnieuw zijn werkzaamheden kan aanvangen. Deze week nog stelde politicoloog Kris Deschouwer terecht dat het belang van het Parlement versterkt wordt door zich te focussen op de lange termijn. Die stelling geldt bij uitstek voor de Senaat. De Senaat is ideaal geplaatst om maatschappelijke projecten met visie en perspectief te benaderen.

Wij hebben met aandacht de oproep van de voorzitter tot een gezamenlijk herdenken van onze instelling beluisterd. Toen CD&V mee aan de oorsprong lag van de nieuwe invulling van de Senaat, werd duidelijk gesteld dat hij in zijn nieuwe taak moest groeien. Zonder twijfel is de werking en invulling van deze kamer voor verbetering vatbaar.

Wij zijn bereid om mee te denken over hoe deze instelling slagvaardiger kan worden gemaakt. Wij staan open voor het debat. Voor ons dient dit te worden gekoppeld aan een meer fundamentele herdenking van onze instellingen, in het licht van de uitwerking van het confederale staatsmodel. De hervorming zoals die werd voorgesteld in het marathonakkoord van 26 april 2002 is voor ons in elk geval niet aanvaardbaar.

M. Philippe Mahoux (PS). – Reconnaissons que cette séance a un côté quelque peu convenu. La difficulté est évidemment d'apporter une valeur ajoutée au débat qui a eu lieu à la Chambre.

Aujourd'hui, c'est la journée mondiale du refus de la misère. Une des spécificités du Sénat est de pouvoir discuter d'une politique gouvernementale à l'égard de ce type de problème. Que l'on se trouve dans l'opposition ou dans la majorité, on sait qu'il existe différentes options au sein de la société : il y a ceux qui refusent qu'elle s'organise sur base de ses inégalités et ceux qui, invoquant les règles définitives absolues du marché de l'argent, se satisfont de ces inégalités.

En tant que socialiste, je me rallie bien entendu aux premiers, considérant que les combats politiques qui peuvent être menés – aussi bien au niveau national qu'international –, constituent le meilleur moyen de refuser cette misère.

Le groupe socialiste se réjouit que le prescrit de l'accord gouvernemental soit respecté et que les avancées sociales soient significatives.

Le premier ministre a axé, à juste titre, une partie importante de son intervention sur l'emploi et le travail. L'emploi est l'élément d'intégration par excellence, en sorte que tout doit être mis en œuvre pour en faire une priorité et éviter ainsi que nos jeunes ne s'enlisent dans la spirale infernale du chômage. À cet égard, la Conférence sur l'emploi a abouti à un plan ambitieux. Les réactions à cette conférence ont été mitigées. Je note néanmoins avec satisfaction que les différents niveaux de pouvoir et les partenaires sociaux se sont entendus pour œuvrer en ce sens. J'en veux pour preuve l'accord intervenu sur les « chèques services ».

Je me réjouis également des efforts qui seront déployés pour former 10.000 personnes dans les professions qui manquent de candidats.

À cet égard, si l'amélioration de l'adéquation entre formation et poste de travail est une piste à suivre, cela ne doit

De Senaat moet een echt open huis zijn, voor alle groepen en mensen in de samenleving, kinderen inbegrepen. De Senaat moet tevens zijn rol van reflectiekamer echt kunnen vervullen. Ik verwijs opnieuw naar de grote thema's waarover ik het al had en waar oog moet zijn voor de mens in zijn totaliteit. Zo willen wij dringend een uitgebreid debat over de vergrijzingsproblematiek en over armoede en uitsluiting, zoals wij reeds in onze motie van deze zomer vroegen. De regering kondigde aan werk te maken van wetsevaluatie. Graag wijs ik er op dat op ons voorstel in de Senaat een dienst Wetsevaluatie werd opgericht. Die dienst moet worden opgewaarderd en de nodige middelen krijgen.

Wij rekenen op de voorzitter om op een democratische en faire manier de nodige ruimte te geven aan de oppositie. In het verleden konden vele voorstellen en amendementen niet aan bod komen, maar dienden achteraf wel reparatiewetten te worden goedgekeurd. Wij staan voor veel werk in het nieuwe parlementaire jaar, binnen én buiten de Senaat. We kunnen alleen verder als we werken vanuit een duidelijke visie, als we de mens centraal stellen, als we de ethiek verbinden met de politiek. CD&V wil deze visie aanreiken en invullen met voorstellen. Wij hopen dat iedereen daarvan de waarde zal willen inzien.

De heer Philippe Mahoux (PS). – *Hoewel deze vergadering nodig is, moeten we erkennen dat het moeilijk zal zijn nog wat toe te voegen aan het debat dat in de Kamer al plaatsvond.*

Vandaag is het de Werelddag van verzet tegen de extreme armoede. De Senaat heeft als opdracht het regeringsbeleid ten aanzien van dergelijke problemen te bespreken. Iedereen weet dat de meningen daarover uiteenlopen: sommigen weigeren te leven in een maatschappij die op ongelijkheid steunt; anderen leggen zich in naam van de markt en van het geld bij die ongelijkheid neer. Als socialist kies ik uiteraard voor de eersten.

De Franstalige socialistische fractie verheugt er zich over dat het begrotingsconclaaf de regeringsverklaring heeft gerespecteerd en dat er op sociaal vlak vooruitgang wordt geboekt.

De eerste minister heeft in zijn uiteenzetting veel aandacht besteed aan de werkgelegenheid. Werk is het integratiemiddel bij uitstek. We moeten dan ook alles in het werk stellen om er een prioriteit van te maken en te voorkomen dat onze jongeren in de werkloosheid terechtkomen. De werkgelegenheidsconferentie heeft geleid tot een ambitieus plan. De reacties waren gematigd, maar toch willen de verschillende bevoegdheidsniveaus en de sociale gesprekspartners zich inspannen. Dat bleek onder meer uit het akkoord over de dienstencheques.

Ik ben ook opgetogen over de inspanningen die zullen geleverd worden om 10.000 mensen op te leiden voor beroepen waarvoor zich te weinig kandidaten melden.

Hoewel we ernaar moeten streven opleiding en banen met elkaar in overeenstemming te brengen, mag dit niet leiden tot een instrumentalisering van het onderwijs. Het belangrijkste doel van het onderwijs blijft de opleiding.

We vinden het inderdaad beter de werkzoekenden eerst begeleiding voor te stellen en pas daarna aan uitsluiting uit de werkloosheid te denken. We zijn het eens met de opheffing

évidemment pas se traduire par une instrumentalisation de l'enseignement dans le seul but de le mettre totalement au service de l'emploi. Le but premier de l'enseignement reste la formation.

Nous sommes favorables à l'accompagnement qui est proposé aux demandeurs d'emploi. Il est en effet préférable de parler d'accompagnement avant d'évoquer une politique d'exclusion en matière de chômage. Nous souscrivons à l'abrogation de l'article 80 mais nous ne souhaitons pas le voir remplacer par des suppressions d'allocations visant les chefs de ménage et les isolés.

Certes, les problèmes de fraude sociale et de travail au noir doivent être pris en compte, mais il nous paraît important de mettre l'accent sur les formes de discriminations constatées en matière d'accès au travail. Parallèlement, nous insistons pour que soit rapidement mis en place un plan efficace de lutte contre la fraude fiscale et une meilleure perception de l'impôt. Les inégalités entre les contribuables doivent être levées.

Nous approuvons les mesures spécifiques visant les emplois de la connaissance, plus particulièrement les abattements en matière de cotisations sociales. Je souligne qu'il s'agit d'abattements et non de plafonds.

Les drames sociaux que nous connaissons, entre autres celui de Genk, ne peuvent en aucun cas justifier une rémunération insuffisante ou une flexibilité à ce point poussée qu'elle aboutirait à une déstabilisation de la situation des travailleurs à l'intérieur des entreprises. Nous souscrivons cependant à des efforts ciblés en matière de cotisations sociales.

Sous la dernière législature et sous la précédente, mon groupe avait déposé une série de propositions concernant le statut social des travailleurs indépendants, question à laquelle nous sommes particulièrement sensibles. Ainsi en est-il du secteur des soins de santé, des pensions, des indemnités en cas de maladie, des allocations familiales et du congé de maternité.

Nous nous réjouissons donc de la mise en place d'un groupe de travail sur le statut des indépendants. La solution que nous avons toujours privilégiée est une forme de solidarité entre l'ensemble de la population et chacun des habitants, quel que soit leur statut, salarié ou indépendant, mais nous voulons aussi améliorer la solidarité à l'intérieur du régime des indépendants. À cet égard, il conviendra d'évaluer précisément cette solidarité au moment d'aborder l'ensemble de la problématique des indépendants. Nous sommes convaincus qu'il existe, dans ce secteur, des problèmes sociaux qui doivent bénéficier du même type de prise en charge que d'autres secteurs, avec une démarche positive dans le domaine des soins de santé – possibilité d'intégration dans l'assurance obligatoire et amélioration des systèmes de pension et d'indemnité en cas d'invalidité.

Nous avons demandé que les budgets relatifs aux soins de santé soient revus de manière significative, les soins de santé constituant un élément fondamental en termes de conception évolutive de la société. Nous avons été entendus puisque ces budgets ont été augmentés de 4,5% hors index. Ceci étant, cet accroissement n'implique nullement que la gestion des soins de santé ne soit pas soumise à une plus grande rigueur.

Deux principes doivent être pris en compte. Le premier veut

van artikel 80. We willen echter niet dat in de plaats daarvan uitkeringen voor gezinshoofden en alleenstaanden worden geschorst.

Er moet zeker rekening worden gehouden met de sociale fraude en het zwartwerk. Wij vinden het echter belangrijk dat werkzoekenden niet langer worden gediscrimineerd. Gelijklopend daarmee vragen we dat snel een efficiënt plan tegen de fiscale fraude wordt opgesteld en dat de belastingen beter worden geïnd. Er moet een einde komen aan de discriminatie van belastingplichtigen.

We staan achter de maatregelen ten voordele van kennisbanen en meer bepaald achter de verlaging van de sociale bijdragen. Ik onderstreep dat het om een verhoogde aftrek gaat en niet om verhoogde plafonds.

Sociale drama's zoals dat in Genk, mogen er niet toe leiden dat werknemers te weinig worden betaald of dat de gevraagde flexibiliteit de werknemers binnen de ondernemingen destabiliseert. Niettemin zijn we het er mee eens dat inspanningen moeten worden geleverd inzake sociale bijdragen.

Tijdens vorige zittingen had onze fractie een reeks voorstellen ingediend over het sociaal statuut van de zelfstandigen. Dat was het geval voor de sector van de gezondheidszorg, de pensioenen, de ziekteverzekering, de kinderbijslag en het zwangerschapsverlof.

We zijn dus blij met de oprichting van een werkgroep voor het statuut van de zelfstandigen. We zijn altijd voorstander geweest van solidariteit tussen alle burgers, niet alleen tussen werknemers en zelfstandigen, maar ook tussen de zelfstandigen onderling. Als we de problematiek van de zelfstandigen aanpakken, zullen we moeten nagaan hoe het met die solidariteit is gesteld. De sociale problemen in die sector moeten op dezelfde manier worden aangepakt als in andere sectoren. Er zullen dan ook maatregelen nodig zijn in de sector gezondheidszorg, meer bepaald de integratie in de verplichte verzekering, de verbetering van de pensioenstelsels en uitkeringen bij invaliditeit.

Trouw aan onze fundamentele maatschappelijke opvattingen hadden we een betekenisvolle groei gevraagd van de begroting gezondheidszorg. In de regeringsverklaring hadden we een verhoging bedongen met 4,5 procent, niet geïndexeerd. Bij de bespreking van de regeringsverklaring werd dit cijfer bevestigd. Die stijging betekent geenszins dat de gezondheidszorg minder strikt moet worden beheerd. Ons standpunt daaromtrent is duidelijk en steunt op twee principes: elke burger heeft recht op gezondheidszorg, ongeacht zijn sociale toestand en inkomensniveau, en elke frank die wordt uitgegeven, moet de gezondheid van de bevolking ten goede komen.

Met meer middelen zal de bevoegde minister zijn beleid kunnen uitvoeren. Hij heeft al een aantal maatregelen aangekondigd in verband met de tandverzorging, de prijsverlaging van een aantal geneesmiddelen en een betere toegang tot de gezondheidszorg. Dat laatste is volgens ons de maatstaf voor de sociale rechtvaardigheid van een samenleving. We kunnen niet aanvaarden dat de gezondheidszorg wordt geprivatiseerd waarbij de ziekteverzekering tot de basiszorgverstrekking wordt beperkt en een privé-verzekering wordt voorbehouden voor – ik citeer

que chacun ait droit aux soins de santé tels qu'ils existent chez nous, peu important sa situation sociale et son niveau de revenus. Le second exige que chaque franc dépensé dans le secteur des soins de santé soit consacré à l'amélioration de la santé de la population.

Je suis convaincu que cette augmentation du budget des soins de santé permettra au ministre titulaire du département de déterminer sa politique. Il a déjà annoncé quelques mesures relatives aux soins dentaires, à la réduction du prix de certains médicaments et, d'une manière générale, à une accessibilité accrue aux soins de santé qui, à mon sens, est un des paramètres permettant de déterminer la volonté d'une société d'aller vers une meilleure justice sociale. Nous ne pourrions évidemment accepter un système de privatisation des soins de santé qui limiterait l'assurance maladie aux soins de base et privilégierait le développement de l'assurance privée réservée – je cite la FEBB – « à l'individu qui est prêt à payer pour sa santé ». Je trouve que la formule ne manque pas de cynisme car il va de soi que, si chacun est prêt à payer pour sa santé, encore faut-il qu'il en ait les moyens.

Quand je compare les politiques menées dans notre pays en matière de soins de santé à la volonté affichée en France par M. Raffarin et par le ministre Mattéi de créer un socle de soins de santé indispensables et de réserver le reste à l'assurance privée, je constate que nos systèmes sont fort différents.

Nous attendons avec impatience les états généraux de la famille, ou plutôt des familles car il importe de prendre l'ensemble des familles en compte en raison de l'évolution de la cellule familiale. Nous nous réjouissons aussi de la simplification attendue des procédures administratives pour les personnes handicapées. Il est vrai que nous sommes déçus en ce qui concerne le fonds des créances alimentaires. Le ministre des Finances annonce des mesures prochaines. Nous en prenons note et nous les attendons avec impatience.

Ce budget est, pour la cinquième fois consécutive, en équilibre, et ce n'est pas mince dans une conjoncture défavorable. Certes, la reprise du fonds de pension de Belgacom... *(Interruption de M. Vandenberghe)*

Cette reprise, disais-je, n'est pas étrangère à l'équilibre budgétaire. C'est une litote. *(Interruption de M. Vandenberghe)*

Cette reprise paraît importante aux yeux du parti socialiste et ce pour deux raisons.

Tout d'abord, parce que, – alors même que nous connaissons une période d'incertitude –, elle donne l'assurance aux travailleurs que leurs pensions seront prises en charge. Qu'elles le soient par l'État plutôt que par une société, quelle que soit sa spécificité, me semble offrir une garantie supplémentaire.

Ensuite parce que cette même reprise permet d'alimenter un Fonds argenté, ce qui semble primordial pour l'avenir.

L'opération de rapatriement des capitaux, pudiquement baptisée « déclaration libératoire unique », soulève effectivement des questions. Souhaitons que cette mesure produise les effets escomptés. Si, par rapport à l'ensemble des budgets sociaux, elle permet d'appliquer clairement la politique définie, nous l'acceptons, sans pour autant nous en

het VBO – 'het individu dat voor zijn gezondheid wil betalen'. Dat klinkt nogal cynisch, want vanzelfsprekend wil iedereen voor zijn gezondheid betalen, tenminste als hij daartoe de middelen heeft.

Als ik ons gezondheidsbeleid vergelijk met het voornemen van de heren Raffarin en Mattéi om in Frankrijk een sokkel van noodzakelijke gezondheidszorg tot stand te brengen en de rest aan de privé-verzekering over te laten, stel ik vast dat onze stelsels sterk uiteenlopen.

We wachten met ongeduld op de staten-generaal van het gezin, of veeleer van de gezinnen. We verheugen ons ook over de in het vooruitzicht gestelde vereenvoudiging van de administratieve procedures voor gehandicapten. We zijn inderdaad ontgoocheld over het alimentatiefonds. De minister van Financiën heeft voor binnenkort maatregelen aangekondigd. We wachten met ongeduld.

De begroting is voor de vijfde opeenvolgende keer in evenwicht. Dat is in een periode van ongunstige conjunctuur een hele prestatie. De overheveling van het pensioenfonds van Belgacom natuurlijk... (Onderbreking door de heer Vandenberghe)

Deze overheveling, zei ik, is mee verantwoordelijk voor het begrotingsevenwicht. (Onderbreking door de heer Vandenberghe)

De socialistische partij vindt deze overheveling belangrijk om twee redenen. Allereerst omdat in onzekere tijden, de werknemers de zekerheid krijgen dat voor hun pensioen wordt gezorgd. Dat hun pensioenen bovendien niet door een privé-onderneming, maar door de staat worden overgenomen, betekent een bijkomende garantie.

Ten tweede maakt deze overheveling het mogelijk het Zilverfonds te stijven, wat goed is voor de toekomst.

De repatriëring van kapitalen die schroomvallig een 'eenmalige bevrijdende aangifte' wordt genoemd, roept inderdaad vragen op. Laten we hopen dat deze maatregel het verhoopte resultaat oplevert. Als hij ertoe kan bijdragen dat het vooropgestelde sociaal beleid kan worden gevoerd, kunnen we dat, weliswaar zonder veel enthousiasme, aanvaarden. Deze maatregel moet echter gepaard gaan met een versterking van de strijd tegen de belastingfraude en het witwassen van geld.

Aldus zal de overheidsschuld teruggebracht worden en kan het hoofd worden geboden aan de uitdagingen van de toekomst inzake duurzame ontwikkeling.

Francisco de Quevedo, een schrijver uit de 17^{de} eeuw, zei dat de justitie een kostbaar en daarom ook een duur goed is.

réjouir. Elle doit, je le répète, s'accompagner d'un renforcement du dispositif de lutte contre la fraude fiscale et le blanchiment d'argent.

Cette opération permettra de ramener la dette publique en-deça du seuil des 100 points de PIB mais surtout de faire face aux défis que nous devons impérativement relever pour les générations à venir en terme de développement durable.

Francisco de Quevedo, auteur du XVII^{ème} siècle, disait volontiers : « La Justice est chose précieuse : c'est pourquoi elle coûte cher ».

M. Hugo Vandenberghe (CD&V). – Il était avocat ? (*Sourires*)

M. Philippe Mahoux (PS). – Il était auteur politique et poète, comme le sont parfois les juristes...

Le groupe socialiste se réjouit d'apprendre que cette maxime a trouvé un écho auprès du gouvernement. En effet, ce département bénéficiera, dès l'année prochaine, d'une majoration de 4% de son budget.

Il y a du pain sur la planche. Personne n'ignore qu'au fil du temps, notre justice s'est progressivement enlisée dans une situation de plus en plus difficile, à défaut d'investissements, rendant ainsi précaire l'accessibilité aux justiciables et l'administration pénitentiaire. La ministre de la Justice a déjà tracé plusieurs pistes pour améliorer cette situation. Le budget désormais alloué lui donne les moyens de concrétiser la politique que le gouvernement entend suivre pour, notamment, résorber l'arriéré judiciaire. Cette même attention doit être portée au monde pénitentiaire. En conséquence, le groupe socialiste soutiendra toute mesure visant à l'optimisation du statut des détenus et des conditions de travail du personnel des prisons, en accordant une attention spécifique à la santé dans le milieu carcéral tant pour les détenus que pour les prestataires. Le droit doit redevenir une réalité dans le monde carcéral. Il est paradoxal d'imaginer qu'à l'intérieur des prisons existent des zones floues, pouvant être assimilées à des zones de non-droit. Un effort doit donc être fourni en la matière.

Enfin, comme la ministre de la Justice l'a annoncé en commission, nous examinerons dans les semaines à venir les trois projets de loi ayant trait au terrorisme en général.

Les socialistes défendent depuis de nombreuses années l'idée d'une police de proximité. Ce secteur profitera d'un accroissement de ses moyens. Dans une déclaration, le ministre de l'Intérieur a exprimé son intention de renforcer cette police de proximité, par la présence des policiers sur le terrain, mais aussi par le biais des contrats de prévention et de sécurité, le but étant de renforcer le sentiment de sécurité des citoyens.

Pour nous, la politique d'éducation, d'encadrement, de revitalisation des quartiers défavorisés, notamment en ce qui concerne l'habitat, sans stigmatisation, est un élément important d'une politique de sécurité. La volonté du gouvernement de reconduire les contrats de prévention et de sécurité et de les conclure pour plusieurs années nous donne évidemment satisfaction.

Il faut donc renforcer la police locale. La réforme des polices qui s'était donné pour but une plus grande présence policière

De heer Hugo Vandenberghe (CD&V). – Was hij advocaat? (Men glimlacht)

De heer Philippe Mahoux (PS). – Hij was een politiek schrijver en een dichter, zoals sommige juristen...

De Franstalige socialistische fractie verheugt zich erover dat deze uitspraak weerklank heeft gevonden in de regering. Dit departement ziet zijn begroting vanaf volgend jaar met 4 procent toenemen.

Er is werk aan de winkel. Iedereen weet dat onze justitie het steeds moeilijker krijgt, zowel inzake investeringen, toegang tot het gerecht als op het vlak van gevangeniswezen. De minister van Justitie heeft al verschillende ideeën gelanceerd om dat te verhelpen. De begroting biedt haar de mogelijkheid haar beleid te concretiseren. De regering wil de gerechtelijke achterstand wegwerken en het gevangeniswezen verbeteren. Ze denkt daarbij zowel aan de gevangenen als aan het personeel en de zorgverstrekkers in de gevangnissen. Het is ondenkbaar dat binnen de gevangnissen zones zouden bestaan waar geen rechten gelden.

Zoals de minister heeft aangekondigd, zullen we in de komende weken in de commissie drie wetsontwerpen over het terrorisme bespreken.

De socialisten verdedigen al lang de idee van een buurtpolitie. Die sector krijgt meer middelen. De minister van Binnenlandse Zaken wil de buurtpolitie versterken door meer politie op straat te brengen, maar ook via de preventie- en veiligheidscontracten. Het is de bedoeling het veiligheidsgevoel bij de burgers te vergroten.

Een beleid dat gericht is op opleiding, begeleiding en revitalisering van achtergestelde wijken, zonder te stigmatiseren, is belangrijk voor de veiligheid. We zijn tevreden dat de regering preventie- en veiligheidscontracten wil afsluiten voor meerdere jaren.

De lokale politie moet dus worden versterkt. De politiehervorming, die meer politie op straat wilde brengen, heeft hierin haar doel enigszins gemist. Vele andere burgemeesters zijn het met me eens dat belangrijke correcties nodig zijn.

Het verzet tegen de armoede komt ook aan bod in het buitenlands beleid. Het ontwikkelingsbeleid is voor ons essentieel. Ontwikkelingsbeleid impliceert partnerschap en controle op de doelmatigheid ervan.

De regeringsverklaring legt de nadruk op werk, gezondheid, justitie, politie en ontwikkelingssamenwerking, beleidsdomeinen die solidariteit impliceren, een waarde die voor ons, socialisten, heel belangrijk is. De eerste minister

dans les rues a, à cet égard, quelque peu manqué son objectif. Des corrections importantes doivent être apportées. Nombreux sont les autres bourgmestres qui partagent mon point de vue.

J'aborderai enfin très rapidement la problématique de la situation internationale ; dans ce cadre, on a aussi parlé du refus de la misère. La politique de coopération au développement est pour nous essentielle ; elle implique un partenariat et la vérification de son efficacité.

Monsieur le président, la déclaration du gouvernement a mis en exergue l'emploi, la santé, la justice, la police et la coopération au développement, autant d'éléments qui rejoignent la notion de solidarité, valeur essentielle pour nous, socialistes. Le premier ministre a exprimé son souhait de faire de la Belgique un État modèle, un État juste en termes d'emploi, d'accès à la justice et aux soins de santé, un État qui permette d'offrir un maximum de bien-être à tous nos concitoyens. Nous ne pouvons qu'adhérer à cette vision.

M. Lionel Vandenberghe (SP.A-SPIRIT). – *Le président du Sénat a plaidé mardi pour qu'on réfléchisse au rôle du Sénat. Personnellement, je veux faire davantage que discuter de la batterie de mesures et initiatives annoncées. Je désire surtout donner mon avis sur quelques-uns des grands thèmes politiques de SPIRIT.*

Le fil rouge de la déclaration du gouvernement est l'attention portée à l'emploi. Depuis le 11 septembre, notre pays a connu de graves revers et ce davantage en Flandre qu'en Wallonie. L'emploi est le sujet qui préoccupe les gens aujourd'hui, tant les aînés que les jeunes, tant les Flamands que les Wallons.

Nous soutenons donc le gouvernement pour qu'au cours de l'année qui vient il fasse de l'emploi sa grande priorité et nous continuons d'œuvrer pour que les différents problèmes soient appréhendés au moyen d'un éventail varié de mesures appropriées aux différences régionales de notre pays, aux différents besoins des divers groupes de population, en ayant une attention particulière pour les citoyens les moins favorisés, sur le plan tant matériel qu'immatériel.

En matière de coopération internationale nous suivrons de façon constructive mais critique la politique étrangère empreinte d'éthique qu'on nous annonce. Pour SPIRIT, quatre points sont essentiels dans l'accord de gouvernement.

Premièrement, la nouvelle Alliance atlantique basée sur une série de lignes de force claires, dont la diminution du nombre d'armes nucléaires, et ce en n'installant pas de nouvelles armes nucléaires dans les nouveaux pays membres de l'OTAN, en démantelant l'arsenal d'armes nucléaires dans les pays membres actuels de l'OTAN et en plaidant au sein de l'OTAN pour davantage de transparence sur la stratégie nucléaire.

Nous espérons pouvoir atteindre ces objectifs en collaboration avec le plus grand nombre de groupes politiques possible. Il appartient au Sénat de mener sérieusement ce débat et de donner les impulsions nécessaires au gouvernement de façon à ce que la fédération belge puisse continuer à jouer son rôle de locomotive au plan international.

Deuxièmement, la politique de sécurité et de défense européenne. Le premier ministre affirme que nous recevons

wil van België een modelstaat maken, een staat die billijkheid nastreeft inzake werkgelegenheid, die de toegang tot het gerecht en de gezondheidszorg verzekert, een staat die het beste voorheeft met al onze medeburgers. Wij staan achter die visie.

De heer Lionel Vandenberghe (SP.A-SPIRIT). – De voorzitter van de Senaat hield dinsdag een pleidooi om mee na te denken over de rol van de Senaat. We moeten hier niet herhalen wat onze collega's in de Kamer tijdens het debat daar hebben gezegd, maar ik wil alvast één suggestie doen. Ik wil meer doen dan praten over de batterij van aangekondigde maatregelen en initiatieven. Ik wil vooral mijn mening formuleren over enkele van de grote beleidsthema's van SPIRIT.

De rode draad doorheen de regeringsverklaring was de aandacht voor werkgelegenheid. Het thema is actueler dan ooit. Sinds 11 september heeft ons land, Vlaanderen meer dan Wallonië, zware klappen gekregen. Werk is het thema dat de mensen vandaag bezig houdt. Ouderen zowel als jongeren. Vlamingen zowel als Walen. Werk is toekomst.

Wij steunen dan ook de regering om in het komende regeringsjaar van werkgelegenheid de grote prioriteit te maken en blijven ervoor ijveren dat de verschillende problemen aangepakt worden met een gevarieerd palet aan maatregelen eigen aan de regionale verschillen in ons land, eigen aan de verschillende behoeften van de verschillende bevolkingsgroepen en met een grote aandacht voor de minder gefortuneerde burgers, zowel op materieel als immaterieel gebied. De minister van Sociale Economie kan hier een grote rol spelen.

Inzake internationale samenwerking zullen we het aangekondigde ethisch geïnspireerd buitenlands beleid constructief maar kritisch volgen. Voor SPIRIT zijn in dit verband vier zaken in het regeerakkoord essentieel.

Ten eerste, het vernieuwd Atlantisch bondgenootschap, gebaseerd op een aantal duidelijke krachtlijnen waaronder de vermindering van het aantal kernwapens en dit door geen nieuwe kernwapens op te stellen in de nieuwe NAVO-lidstaten, het kernwapenarsenaal in de huidige NAVO-lidstaten af te bouwen, binnen de NAVO te pleiten voor meer transparantie over de nucleaire strategie.

We hopen deze doelstellingen in samenwerking met zoveel mogelijk politieke fracties te bereiken. Het is onder meer de taak van de Senaat om het debat hierover in alle ernst te voeren en de regering de nodige impulsen te geven zodat de

toujours davantage d'appui en faveur d'une défense européenne. Nous sommes cependant quelque peu inquiets. Il est positif qu'en Europe la réflexion sur une politique de sécurité et de défense commune avance bien. Le débat se limite malheureusement trop souvent à la question de savoir si nous devons investir dans une armée européenne et de quelle manière alors qu'une telle politique de sécurité et de défense devrait en premier lieu être le prolongement d'une politique étrangère commune européenne. Mais l'Union européenne n'a pas encore une telle politique.

L'Europe doit jouer un rôle pacificateur mais ne peut le faire que si on développe une politique européenne sérieuse qui suive d'autres voies que les chemins piétinés par notre partenaire transatlantique. Nous avons besoin d'une politique européenne bien davantage que d'une armée européenne, de manière à pouvoir prévenir les conflits plutôt que devoir les combattre.

Troisièmement, nous devons aussi réfléchir sérieusement au rôle de l'armée belge, laquelle doit bien entendu être en adéquation avec la politique étrangère éthique de la Belgique. Nous demandons que le parlement soit associé à l'actualisation du plan stratégique de modernisation de l'armée belge, de façon à ce que le débat public à ce propos puisse être ravivé. Lors de la réforme annoncée de l'armée, nous souhaitons que le ministre de la Défense accorde plus d'attention aux initiatives de promotion de la paix qu'au matériel de guerre.

Quatrièmement, un petit pays peut également apporter sa contribution à un monde plus juste. Cela peut s'effectuer entre autres par des formes renforcées de coopération au développement. Tant le niveau fédéral que les Régions et les Communautés peuvent faire un effort pour atteindre le 0,7% du PIB promis depuis longtemps. J'insiste auprès du ministre de la Coopération au développement pour qu'il mette en œuvre la loi spéciale du 13 juillet 2001 portant transfert de certaines parties de la Coopération au développement aux Régions et aux Communautés à partir du 1^{er} janvier 2004, pour autant qu'elles portent sur les compétences de ces dernières.

Quatrièmement, SPIRIT désire également traiter des matières institutionnelles. Le forum de dialogue communautaire annoncé dans la déclaration de gouvernement peut commencer ses travaux dès cette année parlementaire. On se réfère à diverses reprises dans la déclaration de gouvernement au dialogue du niveau fédéral avec les Régions et les Communautés. Nous avons donc du pain sur la planche. L'achèvement de la structure de l'État et l'élimination des points de friction qui surgissent toujours entre les Régions et les Communautés exigeront une concertation approfondie et beaucoup de maturité politique. Une administration meilleure et plus juste doit s'ensuivre.

J'en appelle à la collaboration de toutes les forces positives du parlement, dans un esprit constructif et de dialogue au-delà des limites des partis. Monsieur le premier ministre, il y a beaucoup de travail à accomplir et nous serons à vos côtés dans cette tâche.

Belgische federatie internationaal haar voortrekkersrol kan blijven spelen.

Ten tweede, het Europees veiligheids- en defensiebeleid. De eerste minister geeft aan dat we internationaal steeds meer steun krijgen voor een Europese defensie. We maken ons hierover toch enige zorgen. Positief is dat in Europa het denken over een eigen Europees gemeenschappelijk veiligheids- en defensiebeleid in een stroomversnelling is geraakt. Helaas beperkt het debat zich maar al te vaak tot de vraag of we en hoe we in een Europees leger moeten investeren, terwijl zo'n veiligheids- en defensiebeleid in de eerste plaats een verlengstuk zou moeten zijn van een gemeenschappelijk Europees buitenlands beleid. En aan zo'n beleid ontbreekt het de Europese Unie nog steeds.

Europa moet maar kan zich de rol van vredestichter pas aanmeten wanneer er een ernstig Europees beleid ontwikkeld wordt dat fundamenteel andere wegen volgt dan de platgetreden paden die door onze transatlantische partner worden bewandeld. We hebben een Europees beleid nodig, veeleer dan een Europees leger, zodat we conflicten kunnen voorkomen, in plaats van conflicten te moeten bestrijden.

Ook wij, en dat brengt mij bij mijn derde punt, moeten ons ernstig beraden over de rol van het Belgische leger dat uiteraard volledig in functie moet staan van een ethisch Belgisch buitenlands beleid. We vragen dat het parlement betrokken wordt bij de actualisering van het strategische plan voor de modernisering van het Belgische leger zodat ook het publieke debat hierover kan worden aangewakkerd. Bij de aangekondigde hervorming van het leger willen we dat de minister van Defensie meer aandacht besteedt aan vredestichtende initiatieven dan aan oorlogsmaterieel. Hij kan alvast in eigen land beginnen: wat minder F16's en wat meer Sea Kings.

Ten vierde, ook een klein land kan een bijdrage leveren tot een rechtvaardiger wereld. Dit kan onder meer via versterkte vormen van ontwikkelingssamenwerking. Zowel het federale niveau als de gewesten en gemeenschappen kunnen een inspanning doen om tot de sinds lang beloofde 0,7% van het BBP te komen. Ik dring bij de minister van Ontwikkelingssamenwerking aan de bijzondere wet van 13 juli 2001 in verband met de overheveling van sommige delen van de ontwikkelingssamenwerking vanaf 1 januari 2004 toe te passen in zoverre ze betrekking hebben op de gemeenschaps- en gewestbevoegdheden.

Ten vierde, ook inzake institutionele aangelegenheden wil SPIRIT handelen. Het in de regeringsverklaring aangekondigde forum van de communautaire dialoog kan reeds dit parlementaire jaar met zijn werkzaamheden starten. In de regeringsverklaring wordt herhaalde malen verwezen naar de dialoog van het federale niveau met de gewesten en gemeenschappen. We hebben dus werk voor de boeg. De verdere vervolmaking van onze staatsstructuur en het wegwerken van steeds opduikende pijnpunten tussen gemeenschappen en gewesten zullen diepgaand overleg en politieke volwassenheid vragen. Een beter en rechtvaardiger bestuur moet hieruit voortvloeien.

Ik roep alle positieve krachten in het Parlement op hieraan mee te werken, in een constructieve geest, in dialoog over de partijgrenzen heen. Mijnheer de eerste minister, werk, werk

M. René Thissen (CDH). – Au risque de déplaire à certains collègues de la majorité, je vais revenir sur le texte de la déclaration gouvernementale car c'est bien là l'objet de nos discussions. On peut évidemment discuter de l'avenir de ce qui ne figure pas dans cette déclaration mais il importe que nous apportions aussi notre pierre à l'édifice de la réflexion sur le sujet.

Pendant une législature euphorique à ses débuts, de 1999 à 2003, le gouvernement a joué au père Noël, en distribuant les cadeaux que lui offraient les efforts de quasiment dix ans d'austérité et en promettant la lune à tous nos concitoyens. Les cigales chantaient.

Aujourd'hui, la mise en œuvre de ces promesses commence à produire ses effets, mais les cigales du gouvernement avaient oublié qu'après l'été de la reprise conjoncturelle, vient toujours l'hiver du ralentissement. Comme on ne peut plus rouler à nouveau les citoyens gogos dans la farine en leur promettant une deuxième fois la fortune, mais cette fois après 2007, on invente une nouvelle pratique, parfaitement définie en quatre mots : après nous, les mouches. Cette pratique caractérise déjà l'action de votre gouvernement. Ce n'est pas un membre de l'opposition qui le dit mais un des top managers les plus qualifiés, désigné par le gouvernement arc-en-ciel que M. Verhofstadt présidait déjà. Je parle de M. Jadot. Pourquoi des propos aussi critiques dans la bouche d'un homme qui est quand même reconnu comme compétent, mesuré et conscient ? Peut-être parce que la lassitude s'installe et que la démotivation s'insinue au sein d'une administration fédérale que la réforme Copernic a terriblement malmenée. Peut-être aussi parce que la nervosité et l'irritation se répandent dans la population. C'est que l'heure est grave.

Depuis trois ans, la croissance est anémiée. Le chômage augmente, frappant particulièrement les jeunes et les moins qualifiés. Les restructurations se succèdent à un rythme de plus en plus effréné. Les recettes de l'État stagnent forcément quand l'économie est en panne et que de surcroît, on accorde des bontés fiscales. La maîtrise des dépenses échappe au gouvernement sous l'effet de promesses innombrables et de choix budgétaires chaotiques.

Face à pareille situation, deux attitudes sont possibles. Ou bien on opère des choix, on fixe des priorités, on arbitre, ce qui signifie que l'on privilégie certaines voies budgétaires en renonçant, le cas échéant, à d'autres ; ou bien, alternative moins glorieuse, on renonce, on enfuit la tête dans le sable en reportant les choix nécessaires sur les générations futures.

Incapable de formuler des choix politiques clairs, ce gouvernement adopte de plus en plus ouvertement le comportement de l'autruche face au danger. Cette incapacité tient vraisemblablement à l'absence congénitale de vision commune chez toutes ses composantes. Chacune à ses priorités et la politique gouvernementale est le fruit non pas de la synthèse de ces différentes priorités mais de leur juxtaposition. Il faut que chacun s'y retrouve et pour cela, il faut que tout s'y trouve, fût-ce à dose homéopathique.

Incapable de départager ses différentes clientèles ou les différents groupes sociaux, le gouvernement ne parvient à

en nog eens werk ligt er op de regeringsplank. We zullen u bijstaan.

De heer René Thissen (CDH). – *Ik zal sommige collega's van de meerderheid misschien ontstemmen, maar ik kom terug op de beleidsverklaring van de regering, want dat is toch het onderwerp van onze debat. We kunnen natuurlijk discussiëren over de toekomst van wat niet in de regeringsverklaring staat. Het is evenwel belangrijk dat we aan het debat over dit onderwerp deelnemen.*

Tijdens de regeerperiode 1999-2003, die euforisch begon, speelde de regering voor kerstman. Dankzij bijna tien jaar bezuinigingen kon ze geschenken uitdelen en al onze medeburgers het onmogelijke beloven. De krekels sjirpten.

Vandaag begint de uitvoering van die beloftes effect te sorteren, maar de krekels van de regering waren vergeten dat er na een zomer van conjunctureel herstel altijd een winter van verslapping komt. Men kan de burgers niet opnieuw bedotten en hun voor de tweede keer het onmogelijke beloven. Voor de periode na 2007 heeft men ditmaal iets nieuws bedacht: na ons de zondvloed, wie dan leeft, die dan zorgt. Deze praktijk kenschetst het beleid van uw regering. Dit is geen uitspraak van een lid van de oppositie, maar van de heer Jadot, één van de bekwaamste topmanagers, benoemd door de regering-Verhofstadt. Waarom deze kritische uitlatingen van iemand die toch bekend staat als bekwaam, gematigd en nauwgezet? Misschien omdat de ontmoediging, de demotivatie, binnensluipt in de federale administratie die met de Copernicshervorming zo onheus werd behandeld. Misschien ook omdat de bevolking zenuwachtig en boos wordt.

Al drie jaar is de economische groei zwak. De toenemende werkloosheid treft vooral jongeren en laaggeschoolden. Herstructureringsplannen volgen elkaar in steeds sneller tempo op. Wanneer de economie blijft steken en men daarenboven fiscale geschenken uitdeelt, stagneren uiteraard de overheidsinkomsten. Door de talloze beloftes en de chaotische begrotingskeuzes heeft de regering de controle over de uitgaven verloren.

Men kan een dergelijke toestand op twee manieren benaderen. Ofwel maakt men keuzes, stelt men prioriteiten en neemt men beslissingen. Dat betekent dat bij voorrang een bepaald begrotingsspoor wordt gevolgd en dat een ander spoor eventueel wordt opgegeven. Ofwel is er het minder glorieuze alternatief: men geeft het op, men steekt de kop in het zand en schuift de noodzakelijke keuzes af op de toekomstige generaties.

Deze regering is niet in staat om duidelijke politieke keuzes te maken en voert meer en meer een struisvogelpolitiek. Dit onvermogen komt waarschijnlijk voort uit het ingeboren gebrek aan algemene visie. Elkeen heeft zijn prioriteiten en het regeringsbeleid is niet het resultaat van de synthese van deze verschillende prioriteiten, maar wel van hun juxtapositie. Iedereen moet aan zijn trekken komen en daarom moet alles in het beleid terug te vinden zijn, ook al is het in homeopathische dosissen.

De regering is niet in staat keuzes te maken tussen de verschillende kiezers of de verschillende sociale groepen en kan bijgevolg alleen kiezen tussen de opeenvolgende generaties. Op het altaar van de populariteit worden zij die

arbitrer qu'entre les générations successives. Sur l'autel de la popularité, il sacrifie celles et ceux qui ne sont pas encore ses clients. Après trois années de quasi-récession, nous en avons désormais acquis la certitude, le report des choix difficiles sur les générations futures est la manière de gouverner en basse conjoncture : la tête basse et, après nous, les mouches...

Cette manière de procéder apparaît avec évidence lorsqu'on examine vos recettes de 2004. Vous fondez votre budget sur des prévisions de croissance excessivement optimistes, comme en 2001, avec 2,5% au lieu de 0,6% réel, en 2002, avec 1,3% au lieu de 0,7% et en 2003, avec 2,1% attendus au lieu du très probable 0,9%. Il est possible que cette fois, les conjoncturistes ne se trompent pas mais il se peut aussi qu'ils anticipent et surevaluent, une fois encore, la reprise et qu'avec eux, vous vous trompiez une fois de plus.

Le problème est le suivant : même s'il faut se baser sur les analyses des conjoncturistes, on constate que vous ne pratiquez plus la prudence qui consistait à retenir une hypothèse de taux de croissance inférieur d'environ un demi pour-cent aux évaluations moyennes de l'heure.

En d'autres termes, le hamster doré dont tout le monde a entendu parler se fait rebattre les oreilles et est devenu en fait la cigale plombée.

Il y a plus grave : vous puisez 5 milliards d'euros dans le fonds de pension de Belgacom pour boucler votre budget. Comment osez-vous parler d'une aubaine ? Vous confisque les fonds patiemment provisionnés par l'entreprise publique pour faire face au paiement des pensions de ses employés. Vous les dépensez immédiatement en les imputant sur deux années et vous vous dites que les suivants trouveront bien un jour l'argent pour payer ces pensions. Vous y voyez une aubaine, alors qu'en réalité vous reportez simplement sur les générations futures le financement du paiement de ces pensions du personnel.

M. Hugo Coveliers (VLD). – *Si vous poussez plus loin cette thèse, vous devez tendre vers un système de capitalisation pour toutes les pensions. Vous dites que ces moyens ne peuvent être repris au budget. Le système actuel dans lequel chaque actif paie pour les pensions des retraités doit donc être aboli. Je puis être d'accord avec vous mais dans ce cas il faut instaurer un système complet de capitalisation pour tout le monde.*

M. René Thissen (CDH). – Je ne suis pas d'accord avec vous, monsieur Coveliers.

Aujourd'hui, vous réalisez un transfert qui est en réalité un prêt consenti par les travailleurs de Belgacom. On n'a d'ailleurs pas capitalisé la totalité de la somme qui sera transférée, mais les 3,6 milliards d'euros qui sont prélevés cette année. Belgacom empruntera, l'année prochaine, 1,4 milliard d'euros pour compléter le fonds social qui sera transféré et ce, pour « embellir la mariée » qui va se présenter en bourse.

J'estime que les dirigeants de Belgacom ne sont pas niais. Ce sont des gens qui savent calculer. Qu'ont-ils fait en vous présentant ce bel enfant qui vous permettra de combler le trou budgétaire ? Ils ont simplement transféré une charge dont ils sont persuadés qu'elle sera plus importante que le montant qu'ils transfèrent aujourd'hui. Ils se débarrassent d'un

nog niet tot de aanhang behoren, opgeofferd. Na drie jaar recessie zijn we er inmiddels van overtuigd: moeilijke keuzes aan de toekomstige generaties overlaten is de manier waarop in periodes van laagconjunctuur wordt geregeerd; met gebogen hoofd en, na ons de zondvloed, wie dan leeft, die dan zorgt.

Die handelwijze blijkt duidelijk als we de inkomsten in 2004 bekijken. Uw begroting is gebaseerd op uiterst optimistische groeiverwachtingen, zoals in 2001, met 2,5% in plaats van 0,6 reëel, in 2002 met 1,3% in plaats van 0,7% en in 2003, met 2,1% groeiverwachting in plaats van een zeer waarschijnlijke 0,9%. Misschien zullen de conjunctuuranalisten zich deze keer niet vergissen, maar het is ook mogelijk dat ze het verwachte economische herstel overschatten en dat u zich, samen met hen, eens te meer vergist.

Wij hebben te maken met volgend probleem: ook al moet men zich baseren op de analyses van de conjunctuuranalisten, toch stellen wij vast dat u niet langer de voorzichtigheid aan de dag legt die erin bestond uit te gaan van een groeivoet die ongeveer een halve procent lager lag dan de gemiddelde schattingen.

Maar er is erger: om uw begroting in evenwicht te brengen put u 5 miljard euro uit het pensioenfonds van Belgacom. Hoe durft u dat een buitenkansje te noemen? U legt beslag op de fondsen die een overheidsbedrijf geduldig heeft aangelegd om de pensioenen van zijn werknemers te kunnen betalen. U geeft ze onmiddellijk uit door ze over twee jaar te boeken en gaat ervan uit dat uw opvolgers wel het nodige geld zullen vinden om die pensioenen voort te betalen. U vindt dat een buitenkansje, maar eigenlijk schuift u de financiering van die pensioenen af op de rug van de toekomstige generaties.

De heer Hugo Coveliers (VLD). – Als u die stelling doortrekt, dan moet u streven naar een kapitalisatiesysteem voor alle pensioenen. U stelt dat die middelen niet in de begroting mogen worden opgenomen. Het huidige systeem, waarbij iedere actieve betaalt voor de pensioenen van de gepensioneerden, moet dus worden afgeschaft. Ik kan me hierin vinden, maar dan moet voor iedereen een volledig kapitalisatiesysteem worden ingevoerd.

De heer René Thissen (CDH). – *Ik ben het niet met u eens, mijnheer Coveliers.*

U voert een transfer uit die neerkomt op een lening die door het personeel van Belgacom wordt toegestaan. Het overgedragen bedrag wordt overigens niet volledig omgezet in kapitaal; de omzetting betreft alleen de 3,6 miljard die dit jaar worden afgehouden. Volgend jaar zal Belgacom 1,4 miljard euro lenen om het sociaal fonds te stijven dat zal worden overgedragen om de bruid op te smukken voor haar beursgang.

Ik ben van oordeel dat de leiding van Belgacom niet dwaas is. Die mensen kunnen rekenen. Wat voerden zij in hun schuld toen zij u dit schone kind voorstelden waarmee u het begrotingsgat kunt dichten? Zij hebben een last overgedragen die hoger zal liggen dan het bedrag dat ze vandaag overdragen. Daarvan zijn ze overtuigd. Ze maken zich

problème à bon compte et l'État n'aura qu'à en assumer les conséquences par la suite.

Nous nous trouvons aujourd'hui dans un système où il est impératif, d'une part, de diminuer la dette et, d'autre part, d'établir un budget de l'État qui soit en équilibre chaque année.

M. Hugo Coveliers (VLD). – *Votre thèse serait être exacte si les pouvoirs publics ne détenaient pas toujours 51% des actions de Belgacom. Les gens de Belgacom savent compter, de même je suppose que le ministre du Budget et ses collaborateurs. Belgacom doit se défaire de ce fonds pour pouvoir mieux se présenter en bourse. C'est donc positif ou préférez-vous que les entreprises publiques enfin rentables ne puissent pas se présenter de façon optimale ?*

M. René Thissen (CDH). – Je les présente de la même manière que l'État qui va être obligé de les assumer.

Il est clair que le transfert du fonds de pension est une excellente opération pour Belgacom. Nul ne le conteste, tant c'est évident.

Cependant, je ne suis pas sûr que le montant transféré suffira à payer les pensions.

M. Philippe Mahoux (PS). – Je voudrais vous comprendre. Vous dites donc qu'il sera extrêmement difficile pour l'État d'assurer les pensions des travailleurs avec le montant transféré.

M. René Thissen (CDH). – Je dis que je n'en ai pas la certitude.

M. Philippe Mahoux (PS). – Qu'en aurait-il été si le fonds de pension était resté chez Belgacom ?

M. René Thissen (CDH). – Belgacom aurait dû continuer à approvisionner ce fonds de pension.

M. Philippe Mahoux (PS). – Vous émettez des doutes à cet égard. Pourtant les travailleurs ont intérêt à ce que ce fonds de pension – donc les futures pensions – bénéficie de la garantie de l'État. Et cela d'autant plus dans l'hypothèse où vous considérez que le montant provisionné n'est pas suffisant pour assurer le paiement de ces pensions futures.

M. René Thissen (CDH). – Si Belgacom avait été obligée de payer les pensions, elle aurait dû continuer à alimenter son fonds de pension, je le répète. Aujourd'hui, elle se débarrasse du problème en payant une somme forfaitaire et ne doit plus se préoccuper de l'avenir.

Je dis donc que ce transfert est bénéficiaire pour Belgacom et ne l'est pas pour l'État belge.

En outre, lorsque l'État a réalisé des opérations « one shot » de réduction de la dette, les recettes ont effectivement été affectées exclusivement à cette réduction. Aujourd'hui, on laisse s'amenuiser gentiment la dette mais on n'affecte plus les recettes d'opérations ponctuelles à sa diminution. On se sert de ces recettes pour boucher les trous du budget. Avec des dépenses futures, on couvre donc des besoins ponctuels et actuels. C'est aberrant.

J'en viens à l'amnistie fiscale, aussi immorale qu'inutile et

goedkoop af van een probleem en de Staat moet vervolgens maar opdraaien voor de gevolgen.

Vandaag zit het systeem zo in elkaar dat het absoluut noodzakelijk is om enerzijds de overheidsschuld te verminderen en anderzijds elk jaar een overheidsbegroting in evenwicht op te stellen.

De heer Hugo Coveliers (VLD). – Uw stelling zou juist zijn, ware het niet dat de overheid nog altijd 51% van de aandelen van Belgacom in haar bezit heeft. Uiteraard kunnen de mensen van Belgacom rekenen en ik neem aan dat ook de minister van Begroting en zijn medewerkers dit kunnen. Belgacom moet van dit fonds af om zich beter te kunnen aanbieden op de beurs. Dit is toch positief of heeft u liever dat de openbare bedrijven die eindelijk rendabel zijn, zich niet optimaal kunnen presenteren?

De heer René Thissen (CDH). – *Ik stel ze op dezelfde wijze voor als de Staat die zich verplicht zal zien ervoor op te draaien.*

De overdracht van het pensioenfonds is duidelijk een uitstekende operatie voor Belgacom. Niemand betwist dat, het ligt gewoonweg voor de hand.

Ik ben er alleen niet zeker van dat het overgedragen bedrag zal volstaan om de pensioenen te betalen.

De heer Philippe Mahoux (PS). – *Ik zou dat willen begrijpen. U beweert dus dat het uiterst moeilijk zal zijn voor de Staat om met het overgedragen bedrag de werknemerspensioenen te betalen.*

De heer René Thissen (CDH). – *Ik beweert dat ik daarover geen zekerheid heb.*

De heer Philippe Mahoux (PS). – *Wat zou er gebeurd zijn, mocht het pensioenfonds bij Belgacom zijn gebleven?*

De heer René Thissen (CDH). – *Belgacom zou dat fonds zijn moeten blijven stijven.*

De heer Philippe Mahoux (PS). – *U trekt dat in twijfel. De werknemers hebben er nochtans belang bij dat dit pensioenfonds een staatswaarborg geniet. Dat geldt des te meer in de veronderstelling dat het aangelegde bedrag niet zou volstaan om de toekomstige pensioenen te betalen.*

De heer René Thissen (CDH). – *Als Belgacom verplicht was geweest om de pensioenen te betalen, dan zou het verplicht zijn geweest om dat pensioenfonds te blijven stijven. Vandaag maakt het zich af van het probleem door een forfaitair bedrag te betalen en moet het zich niet meer bekommeren om de toekomst. Ik beweert dus dat die overdracht voordelig is voor Belgacom, maar niet voor de Belgische Staat.*

Telkens als de Staat one-shotmaatregelen nam om zijn schuldenlast te verminderen, werd de opbrengst daarvan uitsluitend besteed aan de schuldvermindering.

Vandaag laat men de schuld langzaam verminderen, maar de opbrengst van punctuele maatregelen wordt niet langer aan de schuldvermindering besteed. Die ontvangsten dienen nu om de gaten in de begroting te stoppen. Actuele en punctuele behoeften worden dus gedekt met toekomstige uitgaven. Dat is absurd.

inefficace. Immorale en absolvant les fraudeurs. Inutile parce que l'épargne suffit à financer l'investissement et que les capitaux rapatriés ne pourront, du fait des exigences européennes, être maintenus en Belgique. Enfin, inefficace parce que nous pensons que les montants rapatriés ne seront pas à la hauteur des espérances, faute de confiance des fraudeurs.

Les socialistes ne voulaient pas de l'amnistie fiscale parce qu'elle heurte leur clientèle électorale et les principes éthiques. Nous sommes assez d'accord avec cela. Mais ils s'y sont résolus, selon M. Mahoux, en raison des recettes qu'on peut en escompter.

Sans état d'âme, les libéraux voulaient cette amnistie puisqu'elle rencontre les souhaits d'une fraction de leur clientèle électorale et engrange des recettes compensant en partie le coût de la réforme fiscale.

Le mariage de l'eau et du feu au sein du gouvernement débouche sur une procédure dont le coût et les modalités incertaines conduiront les fraudeurs à ne pas y recourir.

À l'arrivée, quels résultats ? Les socialistes abandonnent une partie de leur honneur. Les libéraux perdent de leur crédit. Et les citoyens honnêtes, en tout cas, perdent des raisons de le rester. Seuls certains fraudeurs se rachèteront une conscience à bon marché.

Le gouvernement passe encore sous silence une dette de l'État, d'un montant de 270 millions d'euros, vis-à-vis de la Poste. Elle devait être honorée en 2004 au plus tard mais vous en reportez le paiement *sine die*. Il y a là de quoi inquiéter les dirigeants, le personnel et les clients de cette entreprise publique.

De plus, vous continuez à ne pas régler les factures de différents fournisseurs que vous mettez ainsi dans de graves difficultés. Le montant approche les 800 millions d'euros. C'est M. Michel Jadot, président du département de l'emploi et du travail, qui le dénonce. La fameuse méthode de l'ancrage, qu'est-ce d'autre d'ailleurs que le report du paiement de factures à l'année suivante ?

Mais 2004 est une année électorale et le budget doit rester en équilibre ! Après nous, les mouches ! ... Mais elles sont déjà de retour ! Les fournisseurs de l'État à qui les factures ne sont parfois pas payées durant plusieurs années – Mme Onkelinx elle-même l'a dit lors d'une interview – peuvent-ils encore croire un seul instant que ce gouvernement veut soutenir le développement des entreprises ? J'y reviendrai quand j'évoquerai le statut social.

De même, vous reportez aujourd'hui la reprise de la dette de la SNCB à 2005 ; demain, vous la reporterez peut-être à 2006. Pourquoi pas, si la conjoncture ne se redresse pas ?

Cette manière de procéder ne date pas de Verhofstadt II. Que l'on songe à la confiscation du produit de la vente d'une filiale de Belgacom ou à celle de bâtiments appartenant à l'État. Loin d'être une excuse, la persévérance dans cette direction aggrave la situation et augmente le poids qui pèse sur les générations futures. Ce dernier deviendra écrasant lorsqu'il faudra à la fois faire face à toutes les dépenses que vous avez reportées et aux conséquences du choc démographique.

Ik kom nu bij de fiscale amnestie, die even immoreel als nutteloos en onefficiënt is. Het is immoreel om fraudeurs van rechtsvervolging te ontslaan. Nutteloos omdat het spaargeld volstaat om de investering te financieren en de gerepatrieerde kapitalen ingevolge de Europese eisen niet in België kunnen worden gehouden. Onefficiënt ten slotte omdat de gerepatrieerde bedragen ons inziens lager zullen liggen dan verhoopt, omdat de fraudeurs geen vertrouwen hebben.

De socialisten wilden niets weten van fiscale amnestie omdat dit hun kiezers voor het hoofd stoot en strijdig is met de ethische beginselen. Wij zijn het daarmee eens. Maar ze hebben er vrede mee genomen, mijnheer Mahoux, vanwege de verwachte ontvangsten.

De liberalen wilden die fiscale amnestie omdat ze tegemoetkomt aan de wensen van een deel van hun kiezers en opbrengsten oplevert die de kosten van de belastinghervorming gedeeltelijk compenseren.

De verzoening van water en vuur in de regering resulteert in een procedure die door de kosten en de onzekere modaliteiten weinig aantrekkelijk is voor de fraudeurs.

Welke resultaten zal dat uiteindelijk opleveren? De socialisten verliezen gedeeltelijk hun eer. De liberalen verliezen krediet. En de eerlijke burgers hebben in elk geval minder redenen om eerlijk te blijven. Alleen enkele fraudeurs zullen op een goedkope manier hun geweten kunnen zuiveren.

De regering verzwijgt verder nog een schuld van 270 miljoen euro van de Staat aan de Post. Ze moest ten laatste in 2004 worden terugbetaald. Voor de leiding, het personeel en de klanten van deze overheidsonderneming is dat eerder verontrustend.

Bovendien blijft u dralen met de betaling van de facturen van verschillende leveranciers. U zadelt ze zodoende met ernstige moeilijkheden op. Het bedrag benadert de 800 miljoen euro. De heer Michel Jadot, voorzitter van het departement werkgelegenheid en arbeid, stelt dit aan de kaak. Waarop komt die bewuste verankeringsmethode anders neer dan op een uitstel van betaling van de facturen tot het volgende jaar?

Maar 2004 is een verkiezingsjaar en de begroting moet in evenwicht zijn! De toekomst is onze zorg niet.

Leveranciers van de overheid moeten soms jaren wachten op de betaling van hun facturen. Kunnen zij nog geloven dat de regering de ontwikkeling van de ondernemingen wil ondersteunen?

De regering stelt ook de schuldovername van de NMBS uit tot 2005; morgen stelt ze die misschien uit tot 2006. Waarom niet, als de conjunctuur zich niet herstelt?

Die handelswijze is geen nieuwigheid van Verhofstadt II. Denk maar aan de inbeslagname van de opbrengst van de verkoop van een Belgacomfiliaal of van overheidsgebouwen. De regering houdt vast aan die manier van werken en dat verergert de situatie en maakt de last voor de toekomstige generaties zwaarder. Die last zal verpletterend worden als zowel alle uitgestelde uitgaven als de gevolgen van de demografische schok moeten worden gedragen.

Dan zullen keuzes onvermijdelijk worden: ofwel zullen de inkomsten aanzienlijk moeten worden verhoogd door de op dat moment werkende generatie zwaar te belasten, ofwel

À ce moment-là, les choix ne pourront plus être évités : il faudra, soit augmenter substantiellement les recettes en taxant les générations laborieuses du moment, soit diminuer considérablement les dépenses en réduisant, notamment, les pensions, soit – plus grave encore – éventuellement poursuivre le dépeçage de l'État fédéral au grand profit des Régions les plus prospères. C'est pour éviter cela que nous devons avoir le courage, aujourd'hui, de dénoncer cette absence de choix.

Je crois d'ailleurs que les citoyens ne s'y tromperont plus très longtemps. Le bon sens de nos compatriotes refait surface.

Face à des recettes qui devraient diminuer sous l'effet de la réforme fiscale – les contribuables n'ont pourtant pas l'impression de payer moins d'impôts –, à des réductions des charges sociales, à une croissance imperceptible et à des dépenses qui grimpent sous l'effet du chômage, du vieillissement et des saupoudrages de la majorité, qui pourrait croire que l'on puisse encore tenir le coup longtemps ?

On peut en tromper certains en permanence, on peut tromper tout le monde un certain temps, mais on ne peut tromper tout le monde, tout le temps. Puissiez-vous partager un jour cette franchise et cette lucidité du démocrate humaniste et grand homme d'État que fut pour l'Amérique Abraham Lincoln !

J'en viens aux dépenses. Les priorités affichées dans l'accord de gouvernement étaient notamment l'emploi et la justice. L'emploi parce qu'il y a le feu ! Les entreprises privées se restructurent ou ferment en licenciant sèchement le personnel, comme Ford Genk, entraînant des effets de dominos, mais aussi des retombées au niveau des départements ministériels. L'armée, les finances, les entreprises publiques, La Poste, la SNCB et Belgacom annoncent des dégagements de personnel qui se chiffrent chaque fois en milliers d'emplois perdus.

En fin de compte, nous observons, avec une inquiétude particulièrement perceptible chez les jeunes et les travailleurs âgés les moins qualifiés, que le marché du travail a tendance à se contracter au moment où tous les efforts européens sont mobilisés jusqu'à la fin de cette décennie autour de l'ambitieux objectif de relèvement du taux de l'emploi.

Dès votre installation en juillet dernier, vous avez fait fort en promettant de créer 200.000 emplois nouveaux en quatre ans. Il fallait oser !

À l'issue d'une conférence sur l'emploi où les partenaires sociaux ont fait preuve – j'espère que vous l'appréciez comme nous – d'une réelle maturité et d'une extrême bonne volonté à l'égard des propositions, il s'avère que le défi, impossible à relever, était en réalité un gigantesque bluff !

Non, vous ne créez pas 200.000 emplois. D'ailleurs, qui aurait pu y croire ? Depuis l'expérience des années 70, tout le monde sait que ce ne sont pas les gouvernements mais les entrepreneurs qui créent les emplois stables.

En toute modestie, vous avez ramené votre objectif à 60.000 emplois et vous l'avez fait seul, les partenaires sociaux étant partagés sur le sujet. Oubliées les 100.000 remises au travail liées à un meilleur contrôle ou à un accompagnement des sans-emploi.

Une merveilleuse pirouette vous permet d'essayer de tromper une fois de plus la population : alors que vous n'en aviez pas

moeten de uitgaven aanzienlijk worden verminderd door de pensioenen te verlagen, of, nog erger, door de verbrokkeling van de federale staat ten voordele van de welvarendste gewesten. Om dat te vermijden moeten we vandaag de moed hebben om te protesteren tegen het feit dat er vandaag geen keuze wordt gemaakt.

De burgers zullen zich niet lang meer laten misleiden. Het gezonde verstand van onze landgenoten zal opnieuw naar boven komen.

De inkomsten zullen verminderen als gevolg van de fiscale hervorming, de sociale bijdragen zullen verlagen, er is een uiterst kleine groei, de uitgaven gaan de hoogte in ten gevolge van de werkloosheid en van de vergrijzing, en de meerderheid is verdeeld. Wie kan dan nog geloven dat we lang zullen standhouden?

Ik kom tot de uitgaven. De prioriteiten die in het regeerakkoord werden aangekondigd waren werk en justitie. Werk omdat het dringt! De privé-ondernemingen herstructureren zich of sluiten hun deuren, waarbij het personeel botweg wordt ontslagen, zoals bij Ford Genk, waarbij niet alleen een domino-effect ontstaat, maar er ook gevolgen zijn voor de openbare diensten. Het leger, financiën, de overheidsbedrijven, De Post, de NMBS en Belgacom kondigen personeelsafvloeiingen aan. Telkens opnieuw gaat het om een verlies van duizenden banen.

Ten slotte zien we dat de arbeidsmarkt neigt in te krimpen, terwijl heel Europa zich tot het einde van dit decennium rond de ambitieuze doelstelling schaart om de activiteitsgraad te verhogen. Dat wekt vooral ongerustheid op bij de jongeren en de laaggeschoolde oudere werknemers.

De regering maakte zich bij haar aantreden in juli sterk dat ze 200.000 banen in vier jaar zou scheppen. Men moet maar durven!

Aan het einde van een werkgelegenheidsconferentie waar de sociale partners blijk hebben gegeven van maturiteit en zeer veel goede wil ten aanzien van de voorstellen, bleek de uitdaging één grote bluf!

De regering zal geen 200.000 banen scheppen. Wie had daarin trouwens kunnen geloven? Sinds de ervaring van de jaren 70, weet iedereen dat niet de regeringen, maar de ondernemers duurzame arbeidsplaatsen scheppen.

In alle bescheidenheid heeft de regering haar doelstelling verlaagd tot 60.000 jobs. Dat heeft ze in haar eentje gedaan, de sociale partners waren verdeeld op dat punt. Het plan om 100.000 mensen opnieuw aan werk te helpen door een betere controle of door een begeleiding van de werklozen is vergeten.

Door die geweldige bocht kan de regering nog eens trachten de bevolking te misleiden: nu zegt de regering dat de bijkomende banen er spontaan zullen bijkomen door de groei. Dat werd niet gezegd bij de aankondiging van het plan. Zelfs die 60.000 banen, vooral deze die het gevolg zijn van een structurele vermindering van de sociale lasten, zullen pas werkelijkheid worden als de groei spoedig opnieuw toeneemt.

Over één of twee jaar zullen we de balans maken. We zullen de echt nieuwe en duurzame banen tellen en nagaan of de regering haar belofte heeft gehouden. Ik wed dat dit lang niet

parlé lors de l'annonce, vous dites maintenant que le surplus viendra désormais spontanément de la croissance. Mais même ces 60.000 emplois, particulièrement ceux qui bénéficieront d'une réduction structurelle de charges sociales, ne verront le jour que si la croissance est rapidement de retour.

Dans douze mois ou deux ans, nous ferons le bilan, nous compterons les emplois réellement nouveaux et stables, nous vérifierons si vous avez tenu vos promesses. Je tiens le pari : nous serons loin du compte.

Parmi les dépenses, des satisfactions, mais aussi des interrogations.

L'effort réel consenti en faveur de la justice nous réjouit, même s'il n'a pas tout à fait l'ampleur annoncée puisqu'il servira partiellement à apurer les dettes du passé. Reconnaissons modestement que la réalité de cet effort traduit autant les priorités profondes du gouvernement actuel que, d'une part, la capacité des vice-premiers à bien se servir lors des conclaves budgétaires et, d'autre part, les quatre années perdues par le prédécesseur libéral de Mme Onkelinx dans la gestion de ce troisième pilier fondamental du pouvoir. Quel aveu de dire que l'on va enfin commencer à s'occuper de la justice !

Mais ne faisons pas la fine bouche : 4% d'augmentation, c'est bien. C'est conforme aux espoirs que nous nourrissions pour la justice, largement sous-financée durant la dernière législature. Certes, il faudra probablement défalquer de ces 4% le paiement des factures impayées pour cause, comme l'a dit Mme Onkelinx, « d'ancrage budgétaire », ce qui pourrait réduire l'apport effectif des moyens nouveaux.

Nous espérons surtout que ces moyens seront utilisés de manière rationnelle pour résorber l'arriéré judiciaire de manière durable et favoriser l'accès de tous les citoyens à la justice. Les consultations entamées par la ministre ont suscité de grands espoirs auprès des avocats et des magistrats. Nous espérons qu'ils ne seront pas déçus lorsqu'il faudra passer de la concertation à la décision à l'issue du contrôle budgétaire du début de l'année prochaine.

L'augmentation sensible du budget des soins de santé nous apparaît également positive. Nous réclamions un minimum de 4,5%, avec les experts du secteur, pour assumer le progrès technique continu, valoriser un personnel fortement sollicité et supporter, à court terme, l'effet du vieillissement.

Mais nous avons de graves inquiétudes par rapport à cette augmentation financée par des recettes non récurrentes. En effet, on peut craindre qu'elle ne puisse être maintenue durablement, d'autant que les besoins ne cessent de croître – y compris en terme d'humanisation des institutions – et que la seule couverture de certains déficits hospitaliers mérite d'urgence des mesures particulières.

L'apport de 33 millions d'euros pour la couverture reste très éloigné des 160 à 200 millions nécessaires pour permettre aux hôpitaux de retrouver un équilibre rompu depuis longtemps.

Vous avez initié des dialogues sur la santé, censés définir les priorités. Je m'interroge sur leur opportunité dès lors que vous semblez avoir défini, préalablement et unilatéralement, vos priorités dans le cadre de l'élaboration du budget.

Une question légitime se pose. Nos impôts vont-ils vraiment

het geval zal zijn.

Wat de uitgaven betreft, zijn er redenen om tevreden te zijn, maar ook om vraagtekens te plaatsen.

We zijn blij met de inspanning voor Justitie, hoewel ze niet zo groot is als werd aangekondigd, aangezien ze gedeeltelijk zal dienen om schulden uit het verleden aan te zuiveren. De stijging van de uitgaven voor Justitie weerspiegelt niet enkel de fundamentele prioriteiten van de huidige regering, maar is even goed het gevolg van het vermogen van de vice-premiers om zich tijdens het begrotingsconclaaf goed te bedienen en van de vier jaren die verloren zijn gegaan door het beleid van de liberale voorganger van mevrouw Onkelinx. Men gaat zich nu eindelijk met Justitie bezig houden! Wat een bekenenis!

Laten we niet moeilijk doen: 4% verhoging is goed. Het voldoet aan de verwachtingen die we koesterden ten aanzien van Justitie, dat veel te weinig middelen kreeg tijdens de voorbije regeerperiode. Van die 4% moet natuurlijk de betaling van onbetaalde facturen worden afgetrokken, wegens 'budgettaire verankering', zoals mevrouw Onkelinx zegt. Dat kan de werkelijke omvang van de nieuwe middelen verminderen.

We hopen vooral dat die nieuwe middelen op een rationele manier zullen worden gebruikt om de gerechtelijke achterstand op een duurzame manier weg te werken en de toegang tot de Justitie te vergemakkelijken. Het overleg van de minister met advocaten en magistraten wekt grote verwachtingen. We hopen dat zij niet ontgoocheld zullen zijn als er na het overleg en na afloop van de begrotingscontrole van begin volgend jaar beslissingen moeten worden genomen.

Ook de aanzienlijke verhoging van het budget voor de gezondheidszorg is positief. Samen met de specialisten uit de sector vroegen wij ten minste 4,5% om de voortdurende technische vooruitgang te bekostigen, om het zwaar belaste personeel beter te belonen en om op korte termijn de gevolgen van de vergrijzing op te vangen.

We stellen ons echter ernstige vragen over de financiering van die verhoging door niet-terugkerende inkomsten. Het valt te vrezen dat die verhoging niet kan standhouden, terwijl de noden blijven toenemen. Er zijn dringend bijzondere maatregelen nodig, enkel al om sommige ziekenhuistekorten te dekken.

Het aandeel van 33 miljoen euro voor de dekking van de kosten blijft ver beneden de 160 tot 200 miljoen die nodig zijn om de ziekenhuizen de mogelijkheid te geven opnieuw een evenwicht te vinden.

De minister heeft gesprekken over de gezondheidszorg opgestart, om te trachten de prioriteiten vast te leggen. Ik vraag me af wat het nut is van die gesprekken als hij bij de opstelling van de begroting reeds vooraf en eenzijdig zijn prioriteiten heeft vastgelegd.

Dat is blijkbaar de grote verrassing van de begroting 2004. Ondanks de fiscale hervorming van de liberalen stijgt de opbrengst van de belastingen!

Anders gezegd, de belastingen zullen niet voor iedereen dalen. Zo zullen de fiscale ontvangsten met 3,2 miljard euro toenemen. Het gaat om een verhoging met 4,3% ten opzichte van het begrotingsjaar 2003, terwijl het nominale BBP met

diminuer ?

C'est apparemment la grosse surprise de ce budget 2004. En effet, malgré la réforme fiscale chère aux libéraux, le produit des taxes augmente !

Autrement dit, chers amis contribuables, les impôts ne vont pas diminuer pour tous. C'est ainsi que les recettes fiscales devraient apporter 3,2 milliards d'euros supplémentaires aux caisses de l'État. Il s'agit d'une augmentation de 4,3% par rapport à l'exercice 2003 alors que le PIB nominal ne croîtrait que de 3,2%. Parmi ces recettes, les contributions directes doivent rapporter 2,2 milliards d'euros supplémentaires – pratiquement trois fois plus que le bénéfice attendu de la réforme fiscale pour les contribuables ! – les douanes et accises, 300 millions, la TVA, 500 millions et l'enregistrement, 100 millions.

La rage taxatoire aurait-elle contaminé le ministre des Finances, lui qui a promis cent fois d'opérer – je cite – « une baisse continue de la pression fiscale » ?

Paradoxalement, après cinq ans enfin, le gouvernement Verhofstadt-Reynders avoue qu'il souhaite « au moyen d'un plan d'action concret, entamer la lutte contre la fraude fiscale et parvenir à un meilleur recouvrement des impôts ». Quel aveu pour les quatre années qui viennent de s'écouler !

Sur la réforme de la fonction publique qui a coûté très cher « pour pas grand chose » en consultants et autres top managers, vous êtes subitement devenu fort peu loquace.

Les citoyens/administrés attendaient monts et merveilles de cette réforme Copernic. La seule chose qu'ils ont pu percevoir, ce sont les coûts exorbitants des recours aux consultants, les salaires plantureux versés à des top managers nommés, non pas en fonction de leurs compétences mais de leur étiquette politique, et les dettes impayées de l'État qui mettent en difficulté tant d'entreprises et de personnes.

Rien sur l'amélioration du service offert au public. Rien sur la simplification administrative. Rien sur l'objectivation des nominations et des promotions.

En ce qui concerne l'amélioration du statut social des indépendants, vous aviez annoncé en juillet que les propositions seraient présentées en même temps que les propositions issues de la table ronde pour l'emploi. Le problème ayant été déplacé, nous n'attendons plus ces propositions : on a en effet décidé de créer un nouveau *poto-poto*, une conférence sur le statut social des indépendants. Tous les partis ont déjà mis une série de propositions sur la table – M. Mahoux en a parlé tout à l'heure. N'ayant rien à offrir aux indépendants, on crée une conférence qui ne sortira aucun effet avant les prochaines élections régionales !

Il y a aussi de grandes déceptions.

Avant les élections du 18 mai dernier, le gouvernement annonçait haut et fort la création, au mois de septembre 2003, du Fonds des créances alimentaires. Le lendemain, monsieur le ministre, vous décidiez le report d'un an de l'entrée en vigueur de ce fonds, soulevant des protestations légitimes de vos victimes, de l'opposition et d'une partie des parlementaires de la majorité. Aujourd'hui, nul ne sait avec précision quand ce fonds sera opérationnel, de quels moyens humains et budgétaires il disposera en 2004 et combien de

slechts 3,2% zou stijgen. Van die inkomsten moeten de directe belastingen 2,2 miljard euro extra opbrengen – dus bijna drie keer meer dan het verwachte voordeel voor de belastingplichtigen als gevolg van de fiscale hervorming! De douanerechten en accijnzen moeten 300 miljoen opbrengen, de BTW 500 miljoen en de registratierechten 100 miljoen.

Heeft de belastingdrift de minister van Financiën in haar greep? Hij heeft nochtans honderden keren, zoals hijzelf zei 'een voortdurende daling van de belastingdruk' beloofd.

Na vijf jaar bekent de regering Verhofstadt-Reynders eindelijk dat ze door middel van een concreet actieplan de strijd met de fiscale fraude wil aanbinden en tot een betere inning van de belastingen wil komen. Wat een bekentenis over de voorbije vier jaar!

Over de hervorming van de administratie, die veel gekost heeft aan consultants en topmanagers, maar die weinig heeft opgebracht, is de regering plots minder spraakzaam.

De burgers verwachtten gouden bergen van de Copernicushervorming. Het enige wat ze gezien hebben, zijn de buitensporige kosten van consultants, de rijkelijke salarissen van topmanagers die niet werden benoemd op basis van hun kwaliteiten maar op basis van hun politiek etiket, en de onbetaalde schulden van de Staat die zoveel bedrijven en mensen in moeilijkheden brengt.

Er wordt niets gezegd over de verbetering van de dienstverlening aan de bevolking, niets over de administratieve vereenvoudiging, niets over de objectivering van de benoemingen en de bevorderingen.

De regering had in juli aangekondigd dat de voorstellen in verband met de verbetering van het sociaal statuut van de zelfstandigen zouden worden bekendgemaakt samen met de voorstellen na de rondetafel over de werkgelegenheid. Het probleem werd verschoven. Er werd in feite beslist om een nieuwe conferentie over het sociaal statuut van de zelfstandigen op te zetten. Alle partijen hebben al een reeks voorstellen op tafel gelegd. Omdat de regering de zelfstandigen niets kan bieden, organiseert ze een conferentie die geen enkel resultaat zal opleveren vóór de volgende regionale verkiezingen!

Er zijn ook grote ontgoochelingen. Vóór de verkiezingen van 18 mei kondigde de regering de oprichting van het Fonds voor de voedselveiligheid aan in september 2003. De dag na de verkiezingen besliste de regering dat de inwerkingtreding van dit Fonds met een jaar werd uitgesteld. Dat lokte protest uit bij de slachtoffers, bij de oppositie en bij een deel van de parlementsleden van de meerderheid. Vandaag weet niemand nog wanneer dat fonds precies operationeel zal zijn, over welke menselijke en budgettaire middelen het in 2004 zal beschikken en hoeveel dossiers het werkelijk zal behandelen vanaf juni van volgend jaar.

We maken ons ook vreselijk ongerust over de toekomst van de overheidsbedrijven, meer in het bijzonder van De Post en de NMBS. Zij worden geconfronteerd met de harde Europese concurrentie en worden beroofd van hun investeringscapaciteit en hun dienstverlenend vermogen.

Hoe kan de overheid de betaling van de schuld van 270 miljoen euro ten aanzien van de Post uitstellen, terwijl die helemaal niet over de middelen beschikt om zichzelf te

dossiers il traitera effectivement à partir de juin prochain.

Nous sommes aussi terriblement inquiets pour l'avenir des entreprises publiques et, singulièrement, de La Poste et de la SNCB, lesquelles sont confrontées à une rude concurrence européenne et spoliées dans leur capacité d'investissement et de service à la communauté. Ainsi, comment l'État peut-il encore reporter le paiement de la dette de 270 millions d'euros vis-à-vis de La Poste, alors que celle-ci manque cruellement de moyens pour s'autofinancer et moderniser l'entreprise ?

Parmi ceux que vous ne tromperez plus, il y a les petits consommateurs de mazout établis dans des zones rurales qui ne sont pas raccordés au réseau de gaz. Pour toutes ces personnes, vos décisions motivées par des considérations environnementales constituent une pénalisation injuste puisqu'elles ne peuvent adopter le comportement que votre mesure vise à leur imposer.

Que dire de l'Europe, de ce monde qui est dans nos têtes mais qui semble fort loin de vos préoccupations ?

Au Sénat, je ne puis terminer mon intervention sans évoquer la politique étrangère de notre pays. Je suis heureux que le premier ministre ait reconnu dans son intervention les « limites » des principes éthiques « incarnés » par le ministre des Affaires étrangères. Dès lors, je ne devrai pas lui rappeler le brutal revirement stratégique intervenu voici quelques semaines sur la loi de compétence universelle ni les déclarations malheureuses à l'occasion des élections rwandaises.

J'ose surtout espérer que les promesses du gouvernement belge à l'adresse de nos partenaires congolais seront moins vaines que l'ambitieux « Plan Marshall pour le Congo » rangé au catalogue des « effets d'annonce » du précédent gouvernement. Nous nous félicitons d'ailleurs que le gouvernement poursuive globalement son objectif d'augmentation de notre aide publique au développement et qu'il annonce un doublement de l'aide pour le Congo. Pourvu qu'elle soit une réalité un jour !

Le Congo reste meurtri par une guerre civile atroce qui a fait – dans l'indifférence presque générale, si l'on excepte quelques médias – plus de 3,5 millions de victimes depuis 1998. Le cycle des violences, malgré les progrès dus à l'opération Artémis, perdure dans l'est. On déplore aujourd'hui de 50.000 à 100.000 « enfants-soldats » à jamais brisés par le flot de haine qui les a submergés. L'impunité au Congo doit cesser et nous espérons que la Cour pénale internationale pourra y contribuer activement, avec le soutien de la Belgique.

Je voudrais aussi souligner qu'à ce jour, il y a toujours plus de 7000 militaires rwandais dans l'est du Congo et que les ressources naturelles du pays – faut-il rappeler qu'elles sont gigantesques – continuent à être pillées impunément par les forces militaires d'occupation. Nous attendons d'ailleurs avec impatience le prochain rapport que le panel d'experts de l'ONU rendra public ce 24 octobre. Dois-je rappeler que la commission « Grands Lacs » du Sénat a émis, durant la dernière législature, toute une série de recommandations pertinentes qui ne peuvent rester lettre morte ? Nous espérons que notre diplomatie s'engagera vigoureusement dans la Conférence régionale menée par le représentant du secrétaire

financieren en te moderniseren?

Tot de grootste dupes van deze regering behoren de kleine verbruikers van stookolie die in landelijk gebied wonen waar geen aansluiting op het gasnet is. Zij worden gestraft door een onrechtvaardige belasting – gemotiveerd door milieuoverwegingen – omdat ze hun gedrag niet kunnen aanpassen in de zin die de regering beoogt.

Wat valt er te zeggen over Europa, dat in onze gedachten aanwezig is, maar ver van ons bed lijkt?

In de Senaat kan ik mijn toespraak niet beëindigen zonder iets te zeggen over het buitenlands beleid. Ik ben blij dat de premier de 'grenzen' heeft erkend van de ethische principes die de minister van Buitenlandse zaken 'tot de zijne heeft gemaakt'. Ik moet het dus niet hebben over de scherpe strategische bocht die hij enkele weken geleden heeft genomen in verband met de wet op de universele bevoegdheid. Ik moet dus ook niet spreken over de ongelukkige uitspraken naar aanleiding van de Rwandese verkiezingen.

Ik hoop vooral dat de beloftes van de Belgische regering ten aanzien van onze Congolese partners minder hol zullen zijn dan het ambitieuze 'Marshallplan voor Congo'. Wij zijn verheugd dat de regering vasthoudt aan haar doelstelling om de gouvernementele ontwikkelingshulp op te trekken en dat ze een verdubbeling van de hulp aan Congo aankondigt. Als dat maar eens waar mocht worden!

Congo wordt nog altijd geteisterd door een wrede burgeroorlog die sinds 1998 reeds meer dan 3,5 miljoen slachtoffers heeft gemaakt. De spiraal van geweld duurt voort in het westen, ondanks de vooruitgang als gevolg van de operatie Artemis. We betreuren vandaag 50.000 tot 100.000 kindsoldaten. De straffeloosheid in Congo moet stoppen en we hopen dat het internationaal Strafhof daartoe actief kan bijdragen, met de steun van België.

Ik vermeld ook nog dat er nog steeds meer dan 7000 Rwandese militairen zijn in het oosten van Congo en dat de natuurlijke rijkdommen van het land nog steeds straffeloos worden geplunderd door de militaire bezettingsmacht. We wachten overigens vol ongeduld op het volgende verslag dat het panel van VN-experts op 24 oktober openbaar zal maken. De commissie 'Grote Meren' van de Senaat heeft in de vorige regeerperiode een hele reeks pertinente aanbevelingen gedaan die geen dode letter mogen blijven. Wij hopen dat onze diplomatie zich sterk zal inzetten in de regionale Conferentie die wordt geleid door de vertegenwoordiger van de secretaris-generaal van de VN, de heer Ibrahima Fall, zodat ze volgens een strikt tijdschema kan verlopen.

Ons land heeft ongetwijfeld de ambitie om in Congo vrede te brengen, maar ambitie volstaat niet altijd. Wij hopen dat de regering haar logica tot het uiterste volgt en meer bepaald de aanbevelingen van de Rwandacommissie zal amenderen op het punt van de deelname van Belgische troepen aan 'humanitaire' operaties onder VN-mandaat in onze twee oud-kolonies.

Ik stel in alle sereniteit dat de regering niets meer zegt over het onsamenhangende idee, dat nefast zou zijn voor ons buitenlands beleid, om de ontwikkelingssamenwerking te regionaliseren.

général de l'ONU, M. Ibrahima Fall, pour qu'elle puisse aboutir selon un calendrier strict et contraignant. Notre pays a, certes, de l'ambition pour la paix au Congo mais l'ambition ne suffit pas toujours. Nous espérons que le gouvernement ira au bout de sa logique et amendera notamment les recommandations de la commission Rwanda concernant la participation de troupes belges à des opérations « humanitaires » sous mandat de l'ONU dans nos ex colonies.

Je constate par ailleurs avec sérénité que le gouvernement ne revient plus sur l'idée, incohérente et néfaste à notre politique étrangère, de régionaliser notre coopération.

M. Philippe Mahoux (PS). – C'est parce que nous n'avons pas la majorité des deux tiers.

M. René Thissen (CDH). – Vous auriez en effet besoin du quorum des deux tiers pour la réaliser. Aucun transfert n'étant prévu dans la déclaration, je présume que ce point n'est plus à l'ordre du jour. J'affirme en tout cas qu'il ne faudra pas compter sur le groupe CDH pour atteindre le quorum requis.

Par ailleurs, je suis étonné par l'incohérence du gouvernement, qui prétend œuvrer en faveur d'une défense européenne, que nous appelons de tous nos vœux, tout en réduisant une nouvelle fois le budget de la Défense alors que la Belgique est le plus mauvais élève de l'OTAN, en particulier pour les dépenses d'investissement et d'équipement.

Le jour où la défense européenne deviendra réalité, elle sera basée sur une répartition équitable des charges entre tous les membres, en fonction de critères de convergence qui intégreront inmanquablement trois variables : le nombre de militaires, le budget global de la Défense et la part de ce budget affectée à l'équipement.

Une fois de plus, le gouvernement choisit, comme pour le fonds de pension de Belgacom, de prendre l'argent dans la caisse et de laisser la charge de rembourser ou de rattraper un retard de financement aux générations futures. Nous ne souhaitons pas qu'un manque d'équipement mette nos militaires en danger lors d'opérations à l'étranger ou les condamne par défaut de capacité technologique à des missions plus exposées. Dois-je rappeler au premier ministre ses déclarations du 2 septembre dernier à propos du futur quartier général européen de Tervuren, sur lequel – je le cite – « il ne peut y avoir le moindre doute », mais qui est désormais abandonné par ses plus chauds partisans ?

Enfin, je suis déçu par l'absence d'ambition européenne à la veille d'échéances capitales pour l'Union. Certes, vous citez le projet de constitution européenne de la Convention, mais vous passez sous silence les enjeux liés à l'élargissement qui portera l'Europe à 25 membres le 1^{er} mai 2004. Faut-il rappeler que cet élargissement aura un impact socio-économique pour notre pays, positif pour certains mais meurtrier pour les moins qualifiés ? Nous espérons que le Sénat pourra mener un débat serein et complet sur les enjeux liés à cet élargissement. J'aurais espéré que notre pays se positionne enfin à la veille du conseil européen sur l'ambitieuse initiative keynésienne de la Commission, en fait un « paquet Delors bis », qui consacrerait avec la collaboration de la BEI pas moins de 220 milliards d'euros à l'horizon 2020 à la seule politique des transports.

De heer Philippe Mahoux (PS). – Dat komt omdat we geen tweederde meerderheid hebben.

De heer René Thissen (CDH). – Daarvoor zou inderdaad een tweederde meerderheid nodig zijn. Aangezien er in de beleidsverklaring niet meer over enige overdracht wordt gesproken, veronderstel ik dat dit punt niet meer op de agenda staat. Ik bevestig in ieder geval dat de CDH niet zal helpen om het vereiste quorum te bereiken.

Verder ben ik verrast door de incoherentie van de regering. Ze pretendeert te handelen ten gunste van een Europese defensie – hetgeen we sterk wensen – maar ze vermindert opnieuw het budget voor defensie, hoewel België de slechtste leerling is van de VN, in het bijzonder wat de uitgaven voor investeringen en uitrusting betreft.

Als de Europese defensie werkelijkheid wordt, zal ze gebaseerd zijn op een eerlijke verdeling van de lasten over alle lidstaten, volgens convergentiecriteria die onmiskenbaar drie variabelen zullen omvatten: het aantal militairen, het volledige budget voor defensie en het gedeelte van dat budget dat aan uitrusting wordt besteed.

De regering kiest eens te meer om geld in de kassa te houden en om de last van de terugbetaling of van het inhalen van de financieringsachterstand aan de volgende generaties over te laten. We willen niet dat onze militairen tijdens operaties in het buitenland door een gebrek aan uitrusting in gevaar worden gebracht of dat de militairen door een gebrek aan technologische uitrusting veroordeeld worden tot gevaarlijke opdrachten. Moet ik de minister herinneren aan zijn verklaringen van 2 september laatstleden in verband met het toekomstige hoofdkwartier in Tervuren, waarover 'geen enkele twijfel kan bestaan', maar waarvan de grootste voorstanders nu al afzien?

Ik ben ontgoocheld door het gebrek aan Europese ambitie aan de vooravond van enorme uitdagingen voor de Unie. De regering vermeldt wel het ontwerp van de Europese grondwet van de Conventie, maar zwijgt over hetgeen op het spel staat als gevolg van de uitbreiding van Europa tot 25 lidstaten op 1 mei 2004. Moeten we herhalen dat die uitbreiding sociaal-economische gevolgen zal hebben voor ons land, positief voor sommigen, maar dodelijk voor de laagst geschoolden? Wij hopen dat de Senaat hierover sereen en uitgebreid kan debatteren. Ik had gehoopt dat ons land zich op de vooravond van de Europese Raad eindelijk zou scharen achter het ambitieuze keynesiaanse initiatief van de Commissie, met name een 'pakket Delors-bis', waardoor met de medewerking van de EIB tegen 2020 niet minder dan 220 miljard euro zou worden besteed aan het transportbeleid.

J'en arrive à ma conclusion. Vos précédentes déclarations n'étaient pas seulement ambitieuses, elles étaient aussi enthousiastes : vous paraissiez convaincu par ce que vous disiez. Cette fois, je ne suis pas le seul à constater que votre équipe s'essouffle, que l'élan disparaît. Il y a certains signes qui ne trompent pas ! Peut-être les désirs se tournent-ils déjà vers d'autres frontières, les regards braqués sur un drapeau bleu semé d'étoiles.

Mais ce qui nous inquiète surtout, ce qui préoccupe la génération qui a envie de prendre ses responsabilités, d'innover et d'entreprendre, c'est l'État que vous laisserez. Après Verhofstadt, dans quel état sera notre État ? Notre conviction est que nous ne prenons pas le chemin de la création d'emplois stables. Vous reportez sur nos enfants la charge d'un développement humain durable.

La dette publique ne diminue pas aussi vite que nous le souhaiterions. Depuis quatre ans, elle ne se réduit que sous l'influence des charges d'intérêt, grâce à l'inversion de l'effet boule de neige et à des taux à la baisse. Le premier ministre et le ministre des Finances n'y sont pour rien ou pour pas grand-chose. Votre volontarisme est impuissant, alors que nous connaissons parfaitement les défis qui nous attendent, à savoir maintenir un surplus primaire supérieur à 6% – et pas 4 ou 5% comme en 2003 ou en 2004 – pour anticiper le choc démographique et provisionner les réserves nécessaires au maintien de pensions décentes dans les vingt prochaines années.

En vivant dans l'instant, vous ne donnez pas sa chance à l'initiative. L'ampleur de votre imprévoyance fait que vous ne permettez pas aux jeunes de tenter leur chance. En truquant la réalité du présent, vous ne donnez pas de sens à l'avenir.

M. Hugo Coveliers (VLD). – *Avant de parler de la déclaration du premier ministre, je veux évoquer un autre discours que nous avons entendu mardi, à savoir celui du président du Sénat. Il soulignait à juste titre me semble-t-il que le Sénat devait chercher sa place et la mériter. Je crois que nous sommes tous d'accord sur le fait qu'un système bicaméral se justifie tout à fait à la condition que la deuxième chambre apporte une valeur ajoutée par rapport à la première chambre. Nous devons considérer aussi le débat d'aujourd'hui dans cette perspective. Je ne répéterai donc pas ce qui a été amplement dit hier et avant-hier dans la première chambre, mais j'essaierai d'y apporter certains éléments.*

Comme l'a dit le premier ministre, nous vivons des temps difficiles sur le plan économique. Des décisions sont prises dans ce cadre sur lesquelles non seulement le gouvernement belge, mais pratiquement tous les gouvernements européens ont très peu d'influence. Nous devons bien constater quotidiennement que la société n'est pas aussi facile à construire que beaucoup ne l'imaginent.

Il importe de se rendre compte qu'il y a encore d'autres modifications dans la situation mondiale. La position dominante qu'avait au sens large l'Occident commence à fléchir. La relation de confiance entre l'Occident et les autres parties du monde est mise à rude épreuve, entre autres par le terrorisme qui fait des victimes à nos yeux innocentes mais qui, aux yeux de certains, ne sont pas si innocentes uniquement parce qu'elles appartiennent à une certaine

De vorige beleidsverklaring was niet enkel ambitieus, ze straalde ook enthousiasme uit: de premier leek overtuigd van wat hij zei. Deze keer zie ik, en ik niet alleen, dat de regeringsploeg buiten adem raakt, dat het elan verdwenen is. Liggen de wensen misschien al elders, zijn de blikken gericht op een blauwe vlag met gele sterren?

Wat ons vooral verontrust en wat de generatie die zin heeft om haar verantwoordelijkheid op zich te nemen, te vernieuwen en te ondernemen, zorgen baart, is de Staat die de regering zal achterlaten. In welke staat zal onze Staat zich bevinden na Verhofstadt? Er wordt niet gekozen voor het scheppen van duurzame banen. De regering legt de last van een duurzame menselijke ontwikkeling op de schouders van onze kinderen.

De overheidsschuld daalt niet zo snel als we zouden willen. Sinds vier jaar vermindert ze enkel door het effect van de rentelasten, dankzij de omkering van het sneeuwbal-effect en door dalende koersen. Dat is niet of nauwelijks de verdienste van de eerste minister of van de minister van Financiën. Het voluntarisme van de premier is machteloos, maar we weten zeer goed welke uitdaging ons te wachten staat, namelijk een primair overschot aanhouden van meer dan 6% – en niet 4 of 5% zoals in 2003 of in 2004 – om ons voor te bereiden op de demografische schok en de noodzakelijke reserves aan te leggen om in de komende twintig jaar behoorlijke pensioenen te kunnen betalen.

Door in het heden te leven geeft de regering geen kans aan het initiatief. Door haar kortzichtigheid kunnen de jongeren hun kans niet wagen. Door de huidige realiteit te verdraaien geeft ze geen zin aan de toekomst.

De heer Hugo Coveliers (VLD). – Voor ik over de mededeling van de premier spreek, wil ik graag even verwijzen naar een andere toespraak die we dinsdag hebben gehoord, namelijk die van de voorzitter van de Senaat. Daarin wees hij, volgens mij terecht, op het feit dat de Senaat zijn plaats moet zoeken en ook een beetje verdienen. Ik geloof dat we het er allemaal mee eens zijn dat een tweekamerstelsel zinvol kan zijn op voorwaarde dat de tweede kamer voor een toegevoegde waarde zorgt tegenover de eerste kamer. Ook het debat van vandaag moeten we in dit perspectief bekijken. Ik ga dus niet herhalen wat gisteren en eergisteren uitgebreid aan bod kwam in de eerste kamer, maar proberen daaraan iets toe te voegen. Ik zie trouwens dat ook de regering naar deze besprekingen een nieuw gezicht heeft gestuurd, iemand die zeer aandachtig luistert en zeker mobiel genoeg is om in te spelen op deze ideeën. We zitten dus allemaal op dezelfde golflengte.

De premier heeft het al aangetoond: we leven in economisch moeilijke tijden waarin bovendien economische beslissingen worden genomen waarop niet alleen de Belgische, maar nagenoeg alle Europese regeringen heel weinig invloed hebben. We moeten met andere woorden dagelijks vaststellen dat de maatschappij niet zo maakbaar is als sommigen wel wensen. Ik zal daarop niet zo diep ingaan, want collega Jean-Marie Dedecker zal over het globale sociaal-economische aspect spreken en Jacques Germeaux, uiteraard, over de problematiek in zijn woonplaats, die ook iets met mobiliteit te maken heeft.

société. C'est un phénomène très dangereux qui au siècle passé a mené à de graves dérapages et au génocide, ce que nous réprouvons tous. Nous avons même voulu condamner des personnes sur lesquelles la Belgique n'avait pas beaucoup de pouvoir mais étant donné la gravité des faits nous estimions que nous pouvions le faire. Nous avons cependant dû faire machine arrière.

Je tiens également à souligner que dans ce monde nous ne pouvons pas toujours nous montrer trop naïfs vis-à-vis de certaines initiatives qui sont peut-être bien intentionnées mais qui comportent aussi certains excès. Je pense au problème de l'immigration. Nous ne pouvons pas juger de façon manichéenne en cette matière. Nous ne pouvons pas voir les choses d'une manière uniquement positive. Je veux mettre en garde contre les processus décisionnels furtifs et j'estime que le dossier de l'attribution du droit de vote indépendamment de la nationalité entre dans ce cadre.

Je tiens à rappeler de façon claire que nous libéraux n'accepterons en aucun cas ce droit de vote, surtout parce qu'en Flandre le consensus social en sa faveur est pratiquement nul, soit 24%.

Il y aurait donc un problème majeur si les Flamands, avec la collaboration d'un parti flamand, étaient mis devant le fait accompli.

M. Hugo Vandenberghe (CD&V). – *Y a-t-il un problème ?*

M. Hugo Coveliers (VLD). – *Nous examinerons le problème, monsieur Vandenberghe.*

M. Philippe Mahoux (PS). – *Lisez la déclaration du gouvernement.*

M. Hugo Coveliers (VLD). – *Il est dit dans la déclaration gouvernementale que le parlement décidera.*

M. Philippe Mahoux (PS). – *Le parlement fera son travail.*

M. Hugo Coveliers (VLD). – *Je sais que cela vous est contraire, monsieur Mahoux, mais si le parlement prend une décision en la matière, cela peut nous causer un gros problème. Il se peut que nous devions nous consulter et voir dans quelle mesure cela portera gravement atteinte à la santé et à d'autres éléments indispensables pour diriger un pays.*

M. Stefaan De Clerck (CD&V). – *S'agit-il d'une position du parti ou d'un point de vue personnel ?*

M. Hugo Coveliers (VLD). – *C'est la position du groupe. C'est un gros problème à nos yeux.*

Mme Sabine de Bethune (CD&V). – *Est-ce le point de vue de*

Het is ook belangrijk te beseffen dat er nog andere wijzigingen in de wereldsituatie zijn. De dominante positie die het Westen in brede zin had, begint te verschuiven. Ook de vertrouwensrelatie tussen het Westen en andere delen van de wereld wordt zeer sterk op de proef gesteld, onder meer door het terrorisme dat slachtoffers maakt die in onze ogen onschuldig zijn, maar in de ogen van anderen niet zo onschuldig, enkel en alleen omdat ze tot een bepaalde gemeenschap behoren. Dit is een zeer gevaarlijk verschijnsel dat in de vorige eeuw heeft geleid tot zeer erge uitpattingen en genocide en daar zijn we toch allemaal tegen. We wilden zelfs mensen veroordelen over wie België eigenlijk niet zo heel veel rechtsmacht heeft, maar wegens de ernst van de feiten meenden we dat dit toch moest kunnen. We hebben gas moeten terugnemen, maar dat gebeurt wel meer in de geschiedenis.

Ik wil ook waarschuwen dat we in deze wereld ook niet altijd te naïef mogen omgaan met bepaalde initiatieven die misschien goed bedoeld zijn, maar waarin altijd ook sommige misbruiken aanwezig zijn. Ik denk aan de migratieproblematiek. Natuurlijk is er een migratieproblematiek en we mogen ze niet zwart-wit beoordelen. Dat betekent echter dat we een zaak ook niet volledig wit kunnen zien. Ik wil hier waarschuwen voor sluipende besluitvorming en ik ben van mening dat het dossier van het verlenen van stemrecht los van de nationaliteit daaronder valt.

Ik wil nog eens duidelijk herhalen dat wij, liberalen, dit in geen enkel geval zullen aanvaarden, vooral omdat het maatschappelijk draagvlak in Vlaanderen daarvoor nagenoeg nihil is, 24%. Er rijst dus een bijzonder groot probleem indien de Vlamingen dit, met collaboratie van één Vlaamse partij, toch door de strot zouden geramd krijgen. Dit is een sluipende besluitvorming.

De heer Hugo Vandenberghe (CD&V). – *Is er een probleem?*

De heer Hugo Coveliers (VLD). – *We zullen het probleem aankaarten, mijnheer Vandenberghe.*

De heer Philippe Mahoux (PS). – *Lees de regeringsverklaring.*

De heer Hugo Coveliers (VLD). – *In de regeringsverklaring staat dat het parlement daarover zal beschikken.*

De heer Philippe Mahoux (PS). – *Het parlement zal zijn werk doen.*

De heer Hugo Coveliers (VLD). – *Ik weet dat u het daar lastig mee hebt, mijnheer Mahoux, maar wanneer het parlement daarin een beslissing neemt, dan kan dat voor ons een groot probleem zijn. Het kan zijn dat we ons moeten beraden en moeten nagaan in hoeverre dat ernstige schade toebrengt aan de gezondheid en aan andere noodzakelijke elementen die nodig zijn om een land te besturen.*

De heer Stefaan De Clerck (CD&V). – *Is dat een partijstandpunt of een persoonlijk standpunt?*

De heer Hugo Coveliers (VLD). – *Dat is het standpunt van de fractie. Voor ons is dat een groot probleem.*

Mevrouw Sabine de Bethune (CD&V). – *Is dat het*

l'ensemble du groupe ?

M. Hugo Coveliers (VLD). – *En effet, à moins que vous n'arriviez encore à influencer quelqu'un. Je vous en crois capable.*

M. Philippe Mahoux (PS). – *Ce n'est pas un scoop : la position de votre groupe est la même depuis très longtemps. Mais vous connaissez aussi la position des partenaires de la majorité...*

M. Hugo Coveliers (VLD). – *Nous avons essayé de décider cela d'une manière démocratique et proposé de transférer le droit de vote des étrangers aux Communautés comme cela s'est fait pour l'exportation des armes. Nous pourrions également organiser une consultation populaire.*

Il est d'autres problèmes encore pour lesquels tout n'est pas tout noir ou tout blanc. Faire une déclaration gouvernementale dans ces circonstances est un exploit. Nous félicitons le gouvernement et en particulier le premier ministre.

De nombreux points nouveaux ont été abordés, notamment l'amnistie fiscale. L'hypocrisie entourant la fuite des capitaux à l'étranger a disparu. Dès le 1^{er} janvier 2005, conformément à une directive européenne, il sera obligatoire de déclarer les capitaux se trouvant à l'étranger. Notre pays pourra en tirer un avantage. Dans le même temps on annonce qu'on s'attaquera sérieusement à la fraude sociale et fiscale. La fuite des capitaux et la fraude sociale et fiscale sont particulièrement insultantes pour ceux qui essayent de respecter leurs obligations.

Pendant quatre ans nous avons œuvré pour une augmentation du budget de la Justice. On vient enfin d'y procéder de manière substantielle. Cette augmentation ne se justifie pas uniquement du fait de l'installation en Belgique d'un troisième cardinal dont la rémunération est à charge du ministère de la Justice.

M. Frank Vanhecke (VL. BLOK). – *Lors des négociations gouvernementales le président du VLD a dit que les priorités de Mme Onkelinx en matière de police et de justice étaient à ce point particulières qu'elle semblait venir d'une autre planète. Le VLD trouve-t-il normal de lui confier de gros moyens supplémentaires ?*

M. Hugo Coveliers (VLD). – *La Justice et la police ne sont pas des matières neutres. Ces notions s'inspirent d'une certaine conception de la société. À une extrémité il y a l'État policier et à l'autre l'État où tout est permis. La réalité n'est ni toute noire ni toute blanche, elle se situe généralement entre les deux.*

Je prends un exemple. Dans la déclaration gouvernementale on dit qu'il faut faciliter l'accès à la justice. Cela peut être interprété de deux manières mais je suis convaincu que la ministre de la Justice l'interprète correctement. Faciliter l'accès à la justice peut signifier que chacun peut se rendre au tribunal pour n'importe quelle affaire et se voir attribuer un avocat rémunéré par la communauté sans qu'il soit tenu compte de la manière dont le conflit a été résolu. Je ne pense

standpunt van de hele fractie?

De heer Hugo Coveliers (VLD). – *Inderdaad, tenzij u intussen nog iemand zou kunnen beïnvloeden. Ik acht u ertoe in staat.*

De heer Philippe Mahoux (PS). – *Dat is niets nieuws. Dat standpunt neemt uw fractie al lang in, maar u weet ook wat het standpunt is van de andere partijen van de meerderheid...*

De heer Hugo Coveliers (VLD). – *We hebben geprobeerd om dit op een democratische manier te beslissen en voorgesteld om het migrantenstemrecht naar de gemeenschappen over te hevelen. Zoals destijds trouwens met de wapenexport is gebeurd. Dat zou een democratische oplossing zijn, maar we zouden bijvoorbeeld ook een volksraadpleging kunnen houden. Zodat kan worden onderzocht of er een maatschappelijk draagvlak is of niet.*

Er zijn overigens nog andere problemen waar zwart-wit niet volledig zwart, maar ook niet helemaal wit betekent. In die omstandigheden een dergelijke regeringsverklaring afleggen is een prestatie waarvoor we de regering in het algemeen en de premier in het bijzonder moeten feliciteren.

Een aantal belangrijke nieuwe punten werden aangekaart, waaronder de fiscale amnestie. De hypocrisie rond de kapitaalvlucht wordt weggenomen. Iedereen weet dat er een kapitaalvlucht is of geweest is en dat het kapitaal in het buitenland blijft. Ingevolge een Europese richtlijn moeten vanaf 1 januari 2005 kapitalen in het buitenland verplicht bekend worden gemaakt. Ons land kan daar nu nog voordeel uithalen. Tegelijkertijd wordt een degelijke aanpak van de sociale en fiscale fraude aangekondigd. Zowel de kapitaalvlucht als de sociale en fiscale fraude zijn bijzonder beledigend voor degenen die op een correcte manier proberen hun verplichtingen nakomen.

Vier jaar lang hebben we geijverd voor een verhoging van de begroting van Justitie. Nu komt er eindelijk een substantiële verhoging. Die verhoging is niet alleen nodig omdat er een derde kardinaal is aangesteld in België die op grond van het concordaat van 1802, op de loonlijst van Justitie staat.

De heer Frank Vanhecke (VL. BLOK). – *De VLD-partijvoorzitter zei tijdens de regeringsonderhandelingen dat mevrouw Onkelinx zulke eigenaardige prioriteiten heeft inzake politie en justitie, dat het leek alsof ze van een andere planeet afkomstig was. Vindt de VLD het dan normaal dat juist zij veel extra middelen in handen krijgt?*

De heer Hugo Coveliers (VLD). – *De appreciatie van mijn partijvoorzitter is een mooie beeldspraak, maar ik wou net zeggen waarvoor die zeventig miljoen moet worden gebruikt.*

We moeten de zaken op eenzelfde manier begrijpen. Justitie en politie zijn geen neutrale materie. Die begrippen worden op basis van een maatschappijbeeld ingevuld. Aan het ene uiterste is er de politiestaat, aan het andere uiterste de staat waarin alles wordt gedoogd. De waarheid en de werkelijkheid zijn niet zwart-wit, maar liggen meestal ergens tussenin.

Ik geef een voorbeeld. In de regeringsverklaring staat dat de toegang tot het gerecht moet worden vergemakkelijkt. Dat kan op twee manieren worden geïnterpreteerd, maar ik ben ervan overtuigd dat de minister van Justitie dat op de juiste

pas que ce soit le point de vue de la ministre de la Justice.

Je crois que pour elle, un meilleur accès à la justice signifie que nous encourageons le traitement de certaines matières dans une procédure extrajudiciaire. Certains conflits, trop émotionnels ou trop banals, ne peuvent être résolus par des juges.

À ce sujet, le divorce sans torts dont on parle au chapitre « Problèmes profondément humains » est intéressant. Une procédure judiciaire ne permet pas de déterminer quel partenaire est responsable de l'échec d'une relation. Si on abandonne le principe de la faute et qu'on règle uniquement les problèmes liés aux enfants et aux biens, on diminuera la charge de travail des tribunaux de première instance et des cours d'appel !

L'accès à la justice n'est pas entravé par le seul aspect financier, il y a aussi la durée des affaires judiciaires. Quelqu'un a dit un jour que le droit obtenu trop tard est également une injustice. Selon la Cour européenne, « Justice should not only be done, but be seen to be done ». Je suis convaincu que c'est de cette manière que la ministre de la Justice interprétera la phrase de la déclaration gouvernementale relative à l'accès à la justice.

La déclaration gouvernementale contient également un passage sur l'aide aux victimes, un sujet qui mérite aussi une discussion. Les victimes sont-elles mieux aidées lorsqu'on les informe de tout – conséquence de la loi Franchimont – ou est-il préférable de régler cela en dehors de la justice ? Est-il si important pour les victimes d'obtenir tous les détails ou d'avoir la possibilité d'intervenir des années plus tard en cas de libération anticipée ? Nous devons y réfléchir. Ici non plus, la solution n'est pas noir ou blanc mais entre les deux.

Je me réjouis particulièrement de savoir que les 70 millions supplémentaires seront utilisés dans le cadre de quelques obligations européennes. La législation sur le terrorisme suscitera encore pas mal de discussions, notamment quant aux droits de la défense et la protection de la vie privée. Nous aurons besoin de ce texte pour la coopération européenne.

On a fait référence au mandat d'amener européen amorcé par le ministre de la Justice précédent. Il en va de même pour Eurojust où la Belgique a joué un important rôle de pionnier.

Le ministre de l'Intérieur s'est vu à juste titre confier des moyens financiers supplémentaires. Nous devons avoir le courage après quatre ans de réforme des polices de dresser le bilan de ce qui fonctionne bien et de ce qui ne va pas. Le Comité P dépose chaque année un rapport. Il a réalisé une excellente analyse de points délicats. Nous devons oser opérer des changements.

Je sais que nous ne pourrions pas toucher au principal point névralgique, la rémunération relativement élevée. Dans ce pays, on ne peut porter atteinte aux droits acquis. Cependant, nous pouvons améliorer l'organisation et la collaboration entre les niveaux local et fédéral et adapter le fonctionnement de la police locale dans certaines grandes villes. Par ce dernier point j'entends que la police locale n'a pas à faire le travail de la police fédérale : il ne faut pas trois équipes pour rechercher les auteurs d'un meurtre ou d'une attaque à main armée. Une seule équipe doit s'en charger et les deux autres doivent essayer de résoudre les vols locaux, notamment les

manier interpréteert. Toegang tot het gerecht verhogen kan betekenen dat iedereen voor om het even welke zaak naar de rechtbank kan stappen en een advocaat op kosten van de gemeenschap kan krijgen en dat er eventueel bijkomende rechters worden benoemd, zonder dat er rekening wordt gehouden met de manier waarop het bewuste conflict wordt opgelost. Ik geloof niet dat dit de visie van de minister van Justitie is.

Ik denk dat een betere toegang tot het gerecht voor haar inhoudt dat wij impulsen moeten geven om bepaalde materies op een buitengerechtelijke manier op te lossen. Sommige conflicten kunnen niet worden opgelost door rechters omdat ze te emotioneel of te banaal zijn in het kader van de justitie.

De foutloze echtscheiding is in dat verband interessant. Ze wordt in de regeringsverklaring vermeldt in het hoofdstuk 'Diepmenselijke problemen'. Met een gerechtelijke zaak kan niet worden uitgemaakt wiens fout het is dat een relatie mislukt. Als het foutprincipe vervalt en enkel regelingen in verband met kinderen en goederen blijven bestaan, zal de werklust van de rechtbanken van eerste aanleg en van de hoven van beroep dalen! De toegang tot het gerecht voor andere zaken wordt daardoor groter.

De toegang tot het gerecht wordt niet enkel belemmerd door het financiële aspect, maar ook door de lange duur van gerechtszaken. Ooit werd gezegd dat recht dat te laat wordt gekregen, ook onrecht is. Het Europees Hof heeft gezegd: 'Justice should not only be done, but be seen to be done.' Ik ben ervan overtuigd dat de minister van Justitie de zinssnede uit de regeringsverklaring over de toegang tot het gerecht ook op die manier zal interpreteren.

In de regeringsverklaring staat ook een passage over slachtofferhulp. Daarover is ook discussie mogelijk. Worden slachtoffers beter geholpen door ze alles te zeggen over het onderzoek – zoals nu nagenoeg gebeurt als gevolg van de wet Franchimont, maar waardoor de daders in veel mindere mate worden gevonden, of is het beter meer buitengerechtelijk af te handelen? Is het voor de slachtoffers zo belangrijk om op de hoogte te zijn van alle details of om jaren later nog te kunnen tussenkomen bij een eventuele voorwaardelijke invrijheidsstelling? Daarover moeten we nadenken. Ook hier is de oplossing niet zwart-wit, maar ligt ze ergens tussenin.

Ik ben bijzonder verheugd omdat de bijkomende 70 miljoen euro zal worden gebruikt voor het nakomen van enkele Europese verplichtingen waarop al een tijdje wordt gehamerd. Ik ga ervan uit dat de terrorismewetgeving nog heel wat discussies zal uitlokken, onder meer over de rechten van de verdediging, de persoonlijke levenssfeer, de afwijkende meningen of het feit dat men geen meningen mag veroordelen. Ik hoop dat die tekst voorhanden zal zijn, want we hebben hem nodig in het kader van de Europese samenwerking.

Er werd verwezen naar het Europees aanhoudingsmandaat, een realisatie die de vorige minister van Justitie in gang heeft gestoken en waarover zal worden gestemd. Hetzelfde geldt voor Eurojust, waarin België een belangrijke pioniersrol heeft gespeeld.

De minister van Binnenlandse zaken heeft terecht een bijkomend budget gekregen. We moeten de moed hebben om na vier jaar politiehervorming de balans op te maken van wat

vols de voitures, au lieu de laisser ces dossiers dans les tiroirs comme c'est malheureusement trop souvent le cas à l'heure actuelle.

M. Philippe Mahoux (PS). – Il faut savoir que les polices locales sont inondées d'apostilles. Elles répondent évidemment aux requêtes des procureurs, ce qui réduit leur disponibilité pour le travail de proximité.

M. Hugo Coveliers (VLD). – *Je partage le point de vue de M. Mahoux. Il aborde un problème intéressant. Quelle en est la cause ? Les juges d'instruction peuvent donner une apostille à la police locale. Le législateur et le ministre ne pourront rien dire du fait de la séparation des pouvoirs. Nous devons donc aussi nous demander si ce système est encore tenable et si nous ne devons pas moderniser notre procédure pénale. Ne devons-nous pas veiller à ce que ces juges d'instruction nomment cinq, six ou sept procureurs par arrondissement qui pourront accomplir leur mission sous la direction d'un procureur général comme c'est le cas aux Pays-Bas ? Nous aurions ainsi un « juge des libertés » comme le prévoit le corpus juris de Delmas-Marty et Van den Wyngaert. Nous pourrions ainsi protéger effectivement le citoyen, il y aura moins de détentions préventive et nous réaliserons des économies au budget des établissements pénitentiaires. De nombreuses personnes sont en détention préventive et ne seront jamais condamnées. Ce n'est pas bien. Toute personne qui représente un danger pour la société doit rester en prison.*

Le premier ministre a dit très justement que nous ne devons pas avoir tendance à chérir la médiocrité et que nous ne devons pas nous méfier du succès. Comme il l'a dit aussi, nous avons besoin de personnes qui sortent du lot. Même lorsque nous aurons ces personnes, ce seront toujours les gens de qualité moyenne qui seront les mieux représentés. Espérons que ces personnes hors du lot arriveront à leurs fins.

(M. Hugo Vandenberghe, vice-président, prend place au

er goed en fout loopt. We beschikken over een hele reeks rapporten. Het Comité P brengt elk jaar een rapport uit. Het heeft een uitstekende analyse gemaakt van een aantal pijnpunten. We moeten de moed hebben om één en ander te veranderen.

Ik weet wel dat we niet zullen kunnen raken aan het grootste pijnpunt, namelijk de relatief hoge bezoldiging. Aan verworven rechten mag in dit land nu eenmaal niet worden getornd. We kunnen wel de organisatie efficiënter maken, de samenwerking tussen het lokale en het federale niveau verbeteren, de werking van de lokale politie in sommige grote steden aanpassen. Met het laatste bedoel ik dat de lokale politie niet te veel werk van de federale politie voor haar rekening mag nemen en dat er niet met drie teams moet worden gezocht naar de daders van een moord of een interessante overval. Eén team moet zich daarmee bezig houden en de twee andere teams moeten proberen de lokale diefstallen, autodiefstallen en overvallen op te lossen in plaats van die dossiers te laten liggen zoals dat nu spijtig genoeg te veel gebeurt.

De heer Philippe Mahoux (PS). – *De lokale politie wordt bedolven onder de apostillen. Ze moeten de procureurs uiteraard helpen, maar daardoor blijft er minder tijd over voor buurtwerk.*

De heer Hugo Coveliers (VLD). – *Ik deel de mening van de heer Mahoux. Hij kaart een interessant probleem aan. Wat is de oorzaak daarvan? De onderzoeksrechters kunnen een apostille geven aan de lokale politie en de wetgever en de minister kan daar niet aan raken wegens de scheiding der machten. We moeten ons dus ook bezinnen over de vraag of dit systeem nog wel houdbaar is en we ons strafprocesrecht niet moeten omzetten in een meer moderne vorm van strafvordering. Moeten we er niet voor zorgen dat die overigens degelijke onderzoeksrechters desnoods in één arrondissement vijf tot zeven procureurs benoemen die hun taak kunnen volbrengen onder de leiding van één hoofdprocureur zoals in Nederland? Zo creëren we un juge des libertés zoals voorzien in het corpus juris van Delmas-Marty en Van den Wyngaert. Zo kunnen we de burger effectief beschermen, zal er veel minder gebruik gemaakt worden van de voorlopige hechtenis en kunnen we besparen op het budget van het gevangeniswezen, want er zullen veel minder mensen in de gevangnissen verblijven. We mogen toch niet uit het oog verliezen dat België relatief gezien nog altijd het hoogst aantal personen in voorlopige hechtenis zitten. Heel wat mensen zitten voorlopig in de gevangenis en zullen later nooit meer tot een gevangenisstraf veroordeeld worden, wat niet zo goed is. Wie een gevaar is voor de gemeenschap, van welke origine hij ook is, moet in de gevangenis blijven.*

De eerste minister heeft terecht gezegd dat wij niet de neiging mogen vertonen om de middelmaat te knuffelen en dat we het succes niet mogen wantrouwen. Wij moeten inderdaad afstappen van een al te grote knuffelpolitiek en hebben, zoals de eerste minister zegt, meer uitschieters nodig. Wanneer we die uitschieters hebben, in welke richting ook, zal de middelmaat toch nog altijd het best vertegenwoordigd zijn. Laten we hopen dat de uitschieters het dan zullen maken.

(Voorzitter: de heer Hugo Vandenberghe, ondervoorzitter.)

fauteuil présidentiel.)

Mme Christine Defraigne (MR). – Valeur ajoutée, on n’a que ce mot à la bouche à propos de notre débat au Sénat ! J’en reviendrai quant à moi à quelques considérations assez classiques.

Le premier exercice budgétaire de cette nouvelle législature s’inscrit, on ne cesse de le répéter, dans un contexte international malheureusement peu favorable : croissance inférieure à 1% et, selon certains économistes, croissance de 0,5% dans la zone euro ; d’aucuns, en France, parlent même d’une croissance négative, d’une déflation.

Les pays voisins sont évidemment confrontés à ce contexte économique. La France accuse, pour l’année 2003, un déficit budgétaire de 4%, ce qui lui attire les remontrances des autorités européennes. L’Allemagne fait à peine moins mal, puisque son déficit pour la même année sera de 3,9%. Cherchez la nuance !

Face à cette situation, les États européens sont obligés de prendre des mesures draconiennes, particulièrement dans les domaines sociaux. Le gouvernement allemand a introduit un ticket modérateur assez impressionnant, aussi les remboursements de soins de santé baisseront-ils considérablement. Dix milliards d’euros d’économies sont annoncés dans les domaines sociaux en 2004. Aux Pays-Bas, souvent pris comme modèle au nord du pays, le gouvernement a présenté un budget où l’austérité n’épargne que l’enseignement, le système hospitalier et, relativement, la politique de sécurité. La rigueur budgétaire réduira les allocations et les subventions diverses en faveur des citoyens, à concurrence de 4,8 milliards d’euros.

Notre gouvernement aurait très bien pu rompre avec sa politique antérieure de rigueur budgétaire et se contenter d’afficher un déficit. Il n’a pas cédé à la tentation et a fait le choix de présenter pour la cinquième fois consécutive un budget en équilibre. C’est le bon choix et ce, pour plusieurs raisons.

Notre pays qui présidait l’Union européenne au moment de l’introduction de l’euro comme monnaie unique s’est toujours distingué comme l’un des meilleurs élèves dans la classe européenne et ne pouvait prendre la liberté de rompre avec le pacte de stabilité. Renouer avec le gonflement de la dette publique et son effet boule-de-neige nous replongerait indéniablement dans les errements du passé. Pour la première fois depuis très longtemps, l’État va pouvoir consacrer plus d’argent à la santé des Belges qu’au remboursement de sa dette qui se situe aux environs de 100% du PIB. C’est un cap symbolique.

La déclaration d’investiture est intitulée : « Une Belgique créative et solidaire. » J’entends les cris d’orfraie, les cris indignés, les cris de Cassandre de l’opposition. Ne lui en déplaise, il est effectivement question de créativité et de solidarité dans les perspectives budgétaires de 2004. La créativité se traduit dans l’augmentation du pouvoir d’achat de nos concitoyens et dans l’augmentation des marges de manœuvre des entreprises, condition de la croissance.

Je saluerai un certain nombre d’initiatives particulièrement bienvenues. L’emploi est au cœur du débat. Chacun a à l’esprit l’objectif de création de 200.000 emplois, objectif que

Mevrouw Christine Defraigne (MR). – Toegevoegde waarde is het sleutelwoord in dit debat. Ik wil het bij enkele meer klassieke beschouwingen houden.

De nieuwe regering wordt bij de opstelling van haar eerste begroting geconfronteerd met een ongunstige internationale toestand: de groei is lager dan 1%, volgens sommigen bedraagt hij 0,5% in de eurozone; in Frankrijk wordt er zelfs gesproken van negatieve groei, deflatie.

De buurlanden worden uiteraard ook getroffen door de economische toestand. Frankrijk, dat voor 2003 een begrotingstekort van 4% noteert, wordt door de Europese overheid terechtgewezen. Duitsland doet het nauwelijks beter met een tekort van 3,9%.

De landen van Europa zijn dus verplicht rigoureuze maatregelen te nemen, in het bijzonder op sociaal vlak. De Duitse regering heeft indrukwekkende besparingsmaatregelen genomen en de terugbetaling van gezondheidszorg daalt aanzienlijk. In de sociale sector zal er in 2004 tien miljard worden bespaard. In Nederland, waaraan het noorden van ons land vaak een voorbeeld neemt, heeft de regering een begroting voorgesteld waarbij enkel het onderwijs, de ziekenhuizen en het veiligheidsbeleid aan de besparingen ontsnappen. De verschillende vergoedingen en toelagen aan de burgers zullen met 4,8 miljard euro verminderen.

Onze regering had natuurlijk een begroting met een tekort kunnen voorstellen. Ze heeft evenwel niet toegegeven aan die verleiding en ze stelt thans, voor de vijfde opeenvolgende keer, een begroting in evenwicht voor. Om verscheidene redenen is dat de juiste keuze.

Ons land, dat de Europese Unie voorzat toen de euro als eenheidsmunt werd ingevoerd, heeft zich altijd een van de beste leerlingen van de Europese klas getoond en kon het zich niet veroorloven het stabiliteitspact te schenden. Een verhoging van de staatsschuld zou ons opnieuw in een moeilijke situatie brengen. Het is lang geleden dat de Staat meer geld kon besteden aan volksgezondheid dan aan de terugbetaling van de staatsschuld, die ongeveer 100% van het BBP bedraagt. Dat is een symbolische kaap.

De beleidsverklaring draagt de titel: ‘Een creatief en solidair België’. De oppositie is ongetwijfeld een andere mening toegedaan, maar de begrotingsplannen voor 2004 geven inderdaad blijk van creativiteit en van solidariteit. De creativiteit komt tot uiting in de verhoging van de koopkracht en de grotere bewegingsvrijheid voor de ondernemingen, wat een voorwaarde tot groei is.

Een aantal initiatieven zijn hoogst welkom. De werkgelegenheid staat centraal. Het scheppen van 200.000 banen lijkt ambitieus, maar het is een realistische doelstelling. De structurele achterstand op het vlak van de creatie van banen dwingt ons ambitieus te zijn. De activiteitsgraad bedraagt minder dan 60%. Dat is lager dan het Europese gemiddelde. De Europese Unie heeft, op een ogenblik dat de vooruitzichten weliswaar beter waren, een activiteitsgraad van 70% vooropgesteld voor 2010.

We zijn ons ervan bewust dat er een grote inspanning moet worden geleverd, maar het is verheugend dat de werkgelegenheidsconferentie 60.000 nieuwe banen in het

l'on a évidemment qualifié d'ambitieux mais qui est réaliste. Avoir de l'ambition est indispensable parce que notre pays accuse un retard structurel en matière de création d'emplois. Notre taux d'emploi est, en effet, inférieur à 60%, ce qui place la Belgique au-dessous de la moyenne européenne, l'Union ayant fixé aux États membres, pour l'horizon 2010, un objectif à atteindre de 70%. On sait que cet objectif a été fixé en des temps plus heureux.

Nous mesurons tous l'ampleur de l'effort à réaliser mais je me réjouis que le consensus dégagé par la Conférence pour l'emploi annonce 60.000 emplois nouveaux, le solde s'inscrivant au crédit de la relance par la croissance.

Notre pays s'est aussi engagé sur la bonne voie en matière de réduction des charges sur le travail. Une réduction considérable du coût salarial a été consentie. Tous les salaires sont concernés. Une importante partie des moyens vise les emplois qualifiés, les emplois de la connaissance qui, jusqu'à présent, voyaient leurs compétences migrer vers des cieux plus cléments. Les réductions de précompte professionnel pour les chercheurs soutiennent indéniablement la recherche scientifique et nous savons tous qu'il y a énormément à faire dans ce domaine.

L'effort s'est aussi porté sur les bas salaires, et c'est fondamental. On ne trouve nulle part ailleurs de pays où travaillent si peu de personnes dont l'âge se situe entre 18 et 65 ans. C'est malheureusement vrai. Mais on ne trouve nulle part ailleurs de pays où les charges sur les bas salaires sont à ce point élevées. C'est là, de toute évidence, qu'il fallait porter le fer.

Les jeunes sont les premières victimes du report de l'embauche en période de basse conjoncture. Ils ne sont pas oubliés puisque le renforcement de l'efficacité de la convention de premier emploi engage trente millions d'euros qui seront débloqués à partir de 2004.

Faire preuve de créativité, pour nous libéraux, c'est rendre intangible la réforme fiscale puisque celle-ci sera intégralement exécutée à concurrence d'un milliard d'euros. Dès le 1^{er} janvier 2004, c'est l'indexation des barèmes fiscaux qui se poursuivra. Nous voyons aussi la fin de la discrimination entre les couples mariés et non mariés, entre cohabitants et isolés, ainsi que la fin du cumul du revenu des pensionnés. C'est ce qui s'appelle, pour nous, la neutralité des choix de vie.

Plus de richesses, c'est également plus de moyens pour l'État, lesquels seront nécessaires pour assurer les besoins qu'expriment les citoyens, singulièrement en matière de justice, de sécurité et de santé.

La créativité doit être stimulée. Pour nous, il y a toute une catégorie de travailleurs qui doit être l'objet de toutes les attentions. J'ai entendu mon homologue du PS : qui, mieux que les indépendants, incarne le concept de créativité, moteur de cette déclaration gouvernementale ? Les indépendants sont l'un des fers de lance du dynamisme de notre économie. Leur assurer plus de sécurité, c'est aussi stimuler leur créativité. Nos indépendants ont soif de protection sociale. Au titre de la solidarité, le gouvernement a initié la table ronde qui traitera de la refonte de leur statut social.

Même si toute une panoplie de mesures doit être envisagée, le

voorzicht stelt en dat de economische heropleving voor de rest zal zorgen.

De vermindering van de arbeidslasten is ook een goede maatregel. Er werd een belangrijke vermindering van de loonkosten toegestaan. De maatregel is van toepassing op alle lonen. Er wordt een aanzienlijk bedrag uitgetrokken voor de kennisberoepen, waarvoor de regeling tot op heden niet gunstig was. De vermindering van de bedrijfsvoorheffing voor onderzoekers betekent een steun voor het wetenschappelijk onderzoek. We weten allemaal dat er op dat vlak nog heel wat moet worden gedaan.

De inspanning komt ook de lage inkomens ten goede, wat heel belangrijk is. De tewerkstelling in ons land in de leeftijdscategorie van 18 tot 65 jaar is de laagste van Europa, maar de lasten op de laagste inkomens zijn in ons land het hoogst.

Jongeren zijn als eersten het slachtoffer van een dalende werkgelegenheid in periodes van laagconjunctuur. Bij de begrotingsmaatregelen worden ze niet over het hoofd gezien want er wordt vanaf 2004 in dertig miljoen euro voorzien voor de startbanen.

Blijk geven van creativiteit betekent voor de liberalen dat de fiscale hervorming van een miljard euro volledig moet worden gerealiseerd. Vanaf 1 januari 2004 wordt de indexering van de fiscale barema's toegepast. Er komt een einde aan de discriminatie tussen gehuwden en ongehuwden, tussen samenwonenden en alleenstaanden. Dat geldt ook voor de gepensioneerden. Wij beschouwen dit als een blijk van neutraliteit ten opzichte van de samenlevingskeuze van de burger.

Meer rijkdom betekent meer middelen voor de Staat. Die middelen zijn noodzakelijk om te voldoen aan de behoeften van de burgers, in het bijzonder op het vlak van justitie, veiligheid en gezondheid.

Creativiteit moet worden aangemoedigd. We denken hierbij vooral aan de categorie van de zelfstandigen, die het meest uiting geven aan het concept van creativiteit. De zelfstandigen vormen een van de hefboomen van onze economie. Door hun veiligheid te verzekeren, zullen we ook hun creativiteit aanmoedigen. Onze zelfstandigen hebben nood aan sociale bescherming. De herziening van hun sociaal statuut zal op de rondetafel worden besproken.

Er moet een hele reeks maatregelen worden genomen, maar het belangrijkste is de verbetering van het pensioenstelsel. De uitbreiding van de verplichte verzekering tot de kleine risico's zal ertoe bijdragen dat de zelfstandigen zich vlugger laten verzorgen, waardoor stopzetten van de loopbaan en faillissementen, met alle gevolgen van dien voor de maatschappij, kunnen worden vermeden.

Ik heb nooit kunnen aanvaarden dat sommige mensen om financiële redenen aarzelen zich te laten verzorgen in een land dat prat gaat op zijn sociale zekerheid. Heel wat zelfstandigen bevinden zich in een dergelijke situatie.

Solidariteit betekent dat iedereen, ongeacht zijn sociale status of zijn vermogen, een beroep moet kunnen doen op een efficiënt werkende justitie. Onlangs verscheen in de media het resultaat van een onderzoek waaruit een aanzienlijk verlies aan vertrouwen in het gerechtelijk apparaat blijkt. De

cœur de la cible doit être l'amélioration de leur régime de pension. Par ailleurs, il est clair que l'intégration des petits risques dans l'assurance obligatoire leur facilitera la prise en charge précoce de leurs pathologies, permettant d'éviter parfois des arrêts de travail ou de carrière, des faillites et des soins plus coûteux pour la collectivité.

J'ai toujours considéré comme impensable que, dans un pays qui se veut à la pointe de la protection sociale, certains travailleurs hésitent à se faire soigner pour des raisons pécuniaires. Or, nombre d'indépendants vivent ce drame.

La solidarité, c'est aussi permettre à chacun, quel que soit son niveau social ou son état de fortune, de faire valoir ses droits en justice de manière rapide, efficace et aussi peu coûteuse que possible. Une récente enquête répercutée par les médias, à laquelle il a été fait allusion tout à l'heure, faisait état, il y a peu, d'une perte substantielle de confiance du public dans l'institution judiciaire. L'augmentation des moyens de 9% confère une obligation de résultat à la ministre de la Justice. Elle devra relever un double défi : résorber l'arriéré judiciaire et faciliter l'accès à la justice. Ce double défi devra trouver sa solution en concomitance avec celui du règlement alternatif des conflits.

Il y a des choix à faire mais choisir, c'est parfois renoncer. Je suis parfaitement consciente que des moyens doivent être injectés dans le secteur pénitentiaire – j'ai à maintes reprises demandé que cette assemblée se penche sur la question – car ce secteur sort d'années de diète.

Je rappelle que, pour nous libéraux, la résorption de l'arriéré judiciaire, l'aide aux victimes et la mise en place d'un tribunal d'application des peines sont des priorités.

La solidarité, c'est aussi les créances alimentaires. Cela faisait trente ans – je me suis reportée aux premières déclarations sur la question – que l'on parlait de la création de ce fonds, cet espèce de monstre du Loch Ness que l'on ne voyait jamais. Rien n'avait jamais abouti sous les gouvernements précédents, dans lesquels les libéraux n'étaient pas présents. Les inerties l'ont toujours emporté sur l'intérêt évident que présente la création d'un tel mécanisme pour un grand nombre d'enfants, de familles monoparentales.

Je me réjouis de la création de ce fonds et je félicite le ministre des Finances qui a œuvré avec efficacité en faveur de cet indispensable outil et qui a accepté d'en imputer le coût à son département. Il a fait l'objet de diatribes injustes qui, à mon sens, relèvent d'une diabolisation à laquelle nous finissons par nous habituer sans y adhérer.

La balle de l'affectation budgétaire est dans le camp du ministre du Budget. Je ne doute pas que, là aussi, il aura à cœur de réaliser cette opération vérité, comme il l'a fait dans le secteur de la Justice.

Les partenaires sont soucieux de leur spécificité à une encablure des élections régionales. Il ne faut pas le nier, mais les électeurs ont exprimé par leur choix clair en faveur de la coalition violette, leur volonté que celle-ci poursuive le travail accompli.

Chacun est différent, chacun a sa spécificité. En grec ancien différent se dit *heteros*. Je ne voudrais pas que l'on me dise que l'accouplement contre nature soit celui d'*heteros*. Bon

verhoging van de middelen met 9% moet de minister van Justitie in staat stellen de gerechtelijke achterstand weg te werken en een bredere toegang tot de justitie te waarborgen. Daarnaast moet er ook een oplossing komen voor de alternatieve regeling van geschillenbeslechting.

Er moeten bepaalde keuzes worden gemaakt. Ik beseft ten volle dat er bijkomende middelen moeten worden geïnvesteerd in de gevangenissector. Voor ons zijn het wegwerken van de juridische achterstand, de hulp aan slachtoffers en de oprichting van een strafuitvoeringsrechtbank prioritair.

Al dertig jaar is er sprake van de oprichting van een alimentatiefonds. De vorige regeringen waarin de liberalen niet vertegenwoordigd waren, zijn er niet in geslaagd die doelstelling te realiseren. Ze beseften niet hoe belangrijk een dergelijk fonds is voor kinderen uit eenoudergezinnen.

Ik feliciteer de minister van Financiën voor de inspanningen die hij op dat vlak heeft geleverd. Hij heeft ermee ingestemd dat zijn departement de kosten van dat fonds zal dragen en hij heeft daarvoor heel wat onterechte kritiek moeten slikken.

Ik ben er zeker van dat de minister van Begroting ter zake zijn verantwoordelijkheid zal opnemen.

De regeringspartijen willen zich bewijzen, nu de regionale verkiezingen voor de deur staan. Nochtans hebben de kiezers duidelijk gekozen voor een paarse coalitie en voor een voortzetting van het beleid van de vorige regering.

travail.

M. Frank Vanhecke (VL. BLOK). – *Selon le bureau d'information Graydon il y a eu le mois dernier 795 faillites en Belgique, ce qui a porté à 5.609 le nombre total de faillites dans la période de janvier à septembre. Ainsi nous dirigeons-nous peut-être à grands pas vers un record absolu du nombre de faillites annuel. Selon Graydon, quelque dix-sept mille emplois sont perdus en raison des faillites cette année.*

Pour qui peut encore en douter : il ne s'agit donc hélas pas seulement des 3000 emplois – ou devrais-je dire, jusqu'à présent seulement des 3000 emplois perdus – de Ford-Genk. D'ailleurs, nous ne pouvons oublier que Ford-Genk n'est qu'un modeste épisode dans la saga de nombreuses entreprises, de Philips et Barco et tant d'autres petites et grandes entreprises en Flandre. « L'État modèle » du « jeunot », comme se décrit le premier ministre, commence à nous coûter cher. Le chômage augmente dramatiquement. Après quatre ans de gouvernement Verhofstadt il s'est accru de 70.000 unités, les faillites augmentent, la dérive des dépenses publiques persiste, le mensonge est au pouvoir. Il nous faudrait un moderne Willem Elsschot pour clouer au pilori dans une version nouvelle de Lijmen le Boorman de ces temps-ci, le premier ministre Verhofstadt. Le mensonge est vraiment au pouvoir.

Tout homme honnête devrait rester muet de stupéfaction et de dégoût en entendant le premier ministre déclarer devant la Chambre et le Sénat : « Ce ne fut pas une sinécure que de confectionner un budget. À l'instar des pays voisins, nous aurions pu accepter un déficit. Ensemble, libéraux, socialistes et SPIRIT, nous avons choisi de refuser cette option. Le souvenir d'un passé qui vit notre pays s'imposer vingt ans d'austérité pour quelques années de politique budgétaire téméraire est encore ancré dans toutes les mémoires. » Et dans la foulée on appelle cela une prestation dont le pays doit être fier et pour laquelle certains comparent même le ministre du Budget Johan Vande Lanotte à Schumacher, l'un cinq fois vainqueur consécutivement, l'autre confectionnant cinq budgets en équilibre. Celui qui s'aventure à émettre des critiques se voit rabâcher la formule toute faite de Verhofstadt : « Nous faisons en tous cas mieux que nos voisins. »

Hier déjà l'hebdomadaire économique Trends a réduit cette assertion à néant : « Guy Verhofstadt laisse la Belgique périr car sous son gouvernement elle a eu des résultats socio-économiques largement inférieurs à la moyenne européenne ». Durant la période 2000-2003, notre croissance économique s'établit à une moyenne de 1,5% par an alors qu'elle fut de 1,6% dans l'eurozone et même presque de 2% dans l'eurozone sans l'Allemagne. Dans la même période l'investissement a crû en Belgique de 3,4% contre 4,3% en moyenne dans l'eurozone et même 9% dans l'eurozone sans l'Allemagne. Toujours dans la même période, l'emploi a progressé de 0,9% en Belgique, de 1,9% dans l'eurozone et de 3,2% dans l'eurozone moins l'Allemagne. M. Verhofstadt ment donc : nous ne faisons pas mieux que nos voisins.

Il y a bien sûr aussi les finances publiques aux mains de notre Schumacher national, le ministre Vande Lanotte. L'équilibre budgétaire qui nous est présenté a peu à voir avec les tours de passe-passe à la David Copperfield comme le prétendent certains critiques. Il ne s'agit pas de respectables tours de

De heer Frank Vanhecke (VL. BLOK). – De voorbije maand gingen er in België volgens het informatiebureau Graydon 795 bedrijven failliet, wat het totaal aantal faillissementen in ons land voor de periode januari-september op 5.609 bracht, zodat wij voor dit jaar wellicht op een absoluut recordaantal failliete bedrijven afstevenen. Volgens Graydon gingen door die faillissementen dit jaar alleen al zo'n 17.000 arbeidsplaatsen verloren.

Voor wie nog mocht twijfelen: het gaat dus, jammer genoeg, heus alleen niet om de 3.000 arbeidsplaatsen – of moet ik zeggen: tot nader order 'slechts' 3.000 arbeidsplaatsen! – van Ford-Genk. We mogen trouwens niet vergeten dat Ford Genk maar het zoveelste schuifje is in een verhaal van vele ondernemingen, van Philips en Barco en van zovele andere kleine en grote bedrijven in Vlaanderen. De 'modelstaat' van 'da joenk', zoals de premier tegenwoordig ook zichzelf omschrijft, begint ons aardig wat te kosten. De werkloosheid stijgt dramatisch – na vier jaar Verhofstadt zijn er in absolute cijfers 70.000 meer werklozen –, de faillissementen stijgen, de ontsparing van de staatsuitgaven blijft voortduren, de leugen is aan de macht. Er zou een moderne Willem Elsschot moeten komen om in een nieuwe versie van *Lijmen de Boorman* van deze tijd, premier Verhofstadt, aan de kaak te stellen. De leugen is inderdaad aan de macht in dit land.

Elk behoorlijk mens zou toch stomverbaasd en met afgrijzen aan de grond genageld moeten staan wanneer de eerste minister in Kamer en Senaat komt verklaren: "Het was geen sinecure een begroting op te maken. We hadden zoals onze buurlanden, een tekort kunnen aanvaarden. Samen, liberalen en socialisten en SPIRIT, hebben wij verkozen dit niet te doen. De herinnering aan het verleden, waarin ons land door enkele jaren van roekeloos budgettair beleid zich twintig jaar sanering op de hals haalde, ligt nog te vers in het geheugen." En meteen wordt dit een prestatie genoemd waarop het hele land trots kan zijn en waarbij sommigen de minister van begroting, Johan Vande Lanotte, zelfs vergelijken met Schumacher, vijf keer winnaar op rij, vijf keer een begroting in evenwicht. Wie kritiek durft formuleren wordt meteen om de oren geslagen met de eeuwige doodoener van premier Verhofstadt: "we doen het in elk geval beter dan onze buurlanden".

Het economisch weekblad *Trends* maakte gisteren alvast brandhout van deze bewering. "Guy Verhofstadt laat België verkommeren" klinkt het daar, "want in zijn regeerperiode presteerde België sociaal-economisch vër onder het Europese gemiddelde". Onze economische groei bedroeg in de periode 2000-2003 gemiddeld 1,5% per jaar, tegenover een gemiddeld cijfer van 1,6% in de eurozone en zelfs bijna 2% in de eurozone zonder Duitsland. Het investeringsvolume in België groeide in dezelfde periode met 3,4% tegenover een gemiddelde van 4,3% in de eurozone en zelfs 9% in de eurozone zonder Duitsland. Nog steeds in dezelfde periode groeide de tewerkstelling in België met 0,9%, tegenover 1,9% in de eurozone en zelfs 3,2% in de eurozone zonder Duitsland. De heer Verhofstadt liegt dus; we doen het niet beter dan onze buurlanden.

Dan zijn er natuurlijk de publieke financiën, in handen van onze nationale Schumacher, minister Vande Lanotte. Het begrotingsevenwicht dat ons wordt gepresenteerd heeft maar

prestidigitation mais d'un bête attrape-nigauds, d'une escroquerie politique ou, comme l'écrit Trends, de « magouille ».

Celui qui soutient que l'argent qui doit servir à payer dans un proche avenir la contre-valeur de cinq milliards d'euros de droits de pensions de Belgacom peut simplement être repris dans le budget pour couvrir des dépenses courantes – ce qui signifie claquer le fric de manière éhontée et faire porter cet énorme coût budgétaire par les générations futures – n'est pas un sympathique prestidigitateur mais un imposteur irresponsable. Celui qui affirme en outre que ces mêmes moyens reviendront aussi dans le « Fonds argenté » mérite doublement le titre de « magouilleur ».

Le déficit budgétaire réel approchera cette année 1% du PIB et cela dans un pays qui reste sous le poids d'une dette publique colossale. Là aussi nous sommes à la tête du peloton en Europe, battus seulement par l'Italie. Cela se produit au moment où l'on peut considérer que les charges d'intérêts sont à leur niveau historique le plus bas. Dans une étude récente, la KBC estime que les finances publiques n'ont absolument pas été gérées de manière efficace ces dernières années. Il y a seulement eu l'aubaine d'une charge d'intérêts au plus bas.

Ces derniers temps les médias ont largement glosé et écrit sur le nouveau style du premier ministre, sur la rupture de style réelle ou non dans la nouvelle déclaration gouvernementale, et encore sur des à-côtés totalement idiots et superficiels.

Nous n'avons pas la moindre envie de prendre part à ce bavardage, nous n'avons pas la moindre envie de commenter le style d'un premier ministre qui, par le reniement systématique de ce qu'il a dit, écrit et transposé dans sa propagande est devenu une publicité ambulante pour l'Alzheimer.

Nous nous en tenons aux faits.

Le chômage croît tragiquement, surtout en Flandre.

Le prétendu équilibre des finances publiques repose même en ces temps de taux d'intérêt bas sur des ventes massives du patrimoine public et sur des attrape-nigauds comptables.

On ne s'attaque pas aux problèmes énormes posés par les entreprises publiques comme la SNCB et la Poste. Je rappelle qu'il subsiste à la SNCB une dette de 7,5 à 9 milliards d'euros. Peut-être pouvons-nous glisser cette dette aussi dans le « Fonds argenté » ? La farce ainsi serait complète.

Il reste encore les 30 ou 35 milliards d'accises supplémentaires et toutes sortes d'augmentations des charges ainsi que le renforcement du harcèlement administratif des entrepreneurs et des contribuables. Le secrétaire d'État M. Van Quickenborne nous a même raconté qu'il y a davantage d'administration et de paperasserie plutôt que l'inverse.

La réforme Copernic déjà fort coûteuse et qui devait moderniser l'administration est mise à la poubelle sur ordre de Mme la ministre Arena,

L'approche prétendument objective des dépenses de sécurité sociale et surtout des abus wallons due au ministre Vandembroucke et tant célébrée par les partis du gouvernement en Flandre est mise également à la poubelle

weinig te maken met goocheltrucs à la David Copperfield, zoals sommige critici beweren. Het zijn geen respectabele goocheltrucs, het is doodeenvoudig boerenbedrog, politieke oplichterij, of zoals Trends schrijft: 'gesjoemel'!

Wie beweert dat de middelen, die moeten dienen om binnen afzienbare tijd een tegenwaarde van 5 miljard euro aan Belgacompensioenen uit te betalen, zonder meer in de begrotingen kunnen worden opgenomen om lopende uitgaven te dekken – dat wil dus zeggen schaamteloos potverteren en deze enorme budgettaire kost op de rug van de komende generatie leggen – is geen sympathieke goochelaar maar een onverantwoordelijk bedrieger. Wie bovendien beweert dat diezelfde middelen ook nog eens in het Zilverfonds terecht komen, verdient dubbel en dwars de titel 'sjoemelaar'.

Het reële begrotingstekort zal dit jaar dicht tegen de 1% van het BBP aanleunen, en dat in een land dat nog steeds onder een torenhoge overheidsschuld gebukt gaat. Ook daar staan we aan de kop van het peloton en worden we in Europa enkel geklopt door Italië. Dat gebeurt op een ogenblik dat de intrestlasten historisch laag mogen worden genoemd. De KBC zegt in een zeer recente studie dat in dit land de afgelopen jaren de publieke financiën helemaal niet efficiënt werden beheerd. Er is enkel de meevaller geweest van een historisch lage rentelast.

Er is in de media de voorbije dagen heel wat gespeculeerd en geschreven over de nieuwe stijl van de premier, over de al dan niet vermeende stijlbreek van de jongste regeringsverklaring en over nog een pak meer van die absoluut zinloze en oppervlakkige bijkomstigheden.

Wij hebben niet de minste zin om aan dat soort prietpraat mee te doen, we hebben niet de minste zin om de stijl te becommentariëren van een premier, die door het systematisch verloochenen van al hetgeen hij gedurende jaren zelf heeft gezegd, heeft geschreven en in zijn propaganda heeft verwerkt, een wandelende reclame voor de Zaak Alzheimer is geworden.

Wij beperken ons tot de feiten.

De werkloosheid stijgt dramatisch, vooral in Vlaanderen.

Het zogenaamde evenwicht van de overheidsfinanciën berust zelfs in deze tijden van historisch lage intrestkost alleen op massale verkoop van overheidseigendom en op boekhoudkundig boerenbedrog.

De enorme problemen bij overheidsbedrijven als de NMBS en de Post worden niet aangepakt. Ik herinner er aan dat er bij de NMBS nog een schuld van 7,5 miljard tot 9 miljard euro zit. Misschien kunnen we die schuld ook in het Zilverfonds steken. Dan is de grap compleet.

Daarnaast zijn er nog de extra 30 tot 35 miljard accijnzen en lastenverhogingen allerhande en de versterking van het administratieve geterg van ondernemers en belastingbetalers. Staatssecretaris Van Quickenborne heeft ons zelf verteld dat er meer administratie en papierwerk is, in plaats van het omgekeerde.

De reeds duur betaalde Copernicusplannen om de ambtenarij te moderniseren, worden op bevel van minister Arena, uiteraard van de Parti Socialiste, in de vuilnisbak gegooid.

De in Vlaanderen door de regeringspartijen zo geroemde

par le ministre Demotte, socialiste.

Ce n'est pas un hasard si la croissance réelle de 4,5% des dépenses de soins de santé a été accueillie triomphalement en primeur au congrès du PS.

Comme l'a déjà dit M. Coveliers, les 82 millions d'euros prévus pour la modernisation de la Justice vont dans les mains de Mme la ministre Onkelinx, évidemment du parti socialiste. Permettez-moi de rappeler les paroles de M. De Gucht, président du VLD, qui durant les négociations gouvernementales avait affirmé que les conceptions des négociateurs du PS en matière de sécurité et de justice étaient tellement déviantes que ces négociateurs semblaient issus d'une autre planète. Nous sommes curieux de voir ce qu'on fera de tout cet argent. C'est enfermer le loup dans la bergerie.

Mais il y a aussi ce qui manque dans la déclaration gouvernementale, toutes les promesses faites durant la campagne électorale aux électeurs flamands : la restriction de la loi sur la naturalisation, la suppression de la loi Lejeune, le traitement des abus wallons systématiques dans la sécurité sociale, la scission de l'arrondissement électoral de Bruxelles-Hal-Vilvorde, un abaissement réel et radical des impôts, la révision des taux de TVA pour le secteur de la construction et l'HORECA, et bien d'autres choses encore.

Et cela sans parler des résultats purement virtuels de la conférence sur l'emploi, ni de l'insuffisance des prétendues diminutions des charges salariales qui nous ont été annoncées dans la panique des licenciements à Ford-Genk.

D'ailleurs dans sa déclaration le premier ministre lui-même dit que ces batteries de mesures sont évidemment insuffisantes. Nous sommes d'accord là-dessus.

De même, le premier ministre sait bien en son for intérieur que les analyses de ses Manifestes du citoyen restent valides en 2003 et donc que, dans le cadre de l'État belge, aucune politique convenable ne peut être menée à cause de l'emprise politique du PS, des Wallons dispandieux, du fait que la Flandre et la Wallonie sont aux antipodes en ce qui concerne la politique, la mentalité et l'économie.

Tout cela le premier ministre le sait, M. Coveliers le sait et les représentants des autres partis flamands dans cet hémicycle le savent. Mais ils persistent à mettre la raison d'État belge au-dessus des intérêts, du droit et du bien-être économique de leur propre peuple.

Je finirai par un mot à propos du dossier des étrangers. On sait que la majorité a fermement l'intention de mettre en discussion en commission du Sénat et ce dès les prochaines semaines les propositions de loi visant à instaurer le droit de vote des étrangers. Il est dans les intentions des partis wallons de nous imposer ce droit de vote avant la nouvelle année. Je rappelle qu'en Flandre une énorme majorité politique a pris résolument parti contre l'octroi de ce droit.

Je rappelle encore qu'en Flandre le VLD a refusé de faire de ce dossier un point de rupture durant les négociations gouvernementales en dépit du consensus politique immense qui s'est établi en Flandre. J'apprends aujourd'hui que M. Coveliers et le groupe VLD, y compris M. Vankrunkelsven, parlent d'une seule voix à ce sujet et qu'ils s'opposeront avec

maatregelen van minister Vandenbroucke, de zogenaamde objectieve aanpak van de uitgaven en vooral van de Waalse misbruiken in de sociale zekerheid die dan wel vanzelf zullen verdwijnen, worden door minister Rudy Demotte, Parti Socialiste, eveneens in de vuilnisbak gegooid.

Het is trouwens geen toeval dat de reële stijging met 4,5% van de uitgaven voor gezondheidszorg dit weekeinde in primeur triomfantelijk werd onthaald op het congres van de Parti Socialiste...

Zoals de heer Coveliers reeds zei, komen voor de modernisering en dynamisering van het gerecht, ineens 82 miljoen euro meer middelen, vanzelfsprekend in handen van minister Laurette Onkelinx, vanzelfsprekend Parti Socialiste. Sta mij toch toe even te herinneren aan de woorden van VLD-voorzitter De Gucht, de man die tijdens de regeringsbesprekingen beweerde dat de PS-onderhandelaars inzake veiligheid en justitie zo'n afwijkende meningen hadden dat ze wel 'van een andere planeet' leken te komen. We zijn eens benieuwd wat die ruimtewezens met al die middelen aanvangen zullen. Dat is de kat bij de melk zetten...

Dan is er ook nog wat ontbreekt in de regeerverklaring. Alle beloftes die tijdens de voorbije verkiezingscampagne aan de Vlaamse kiezers werden gedaan: verstrenging van de snel-Belg-wet, afschaffing wet-Lejeune, aanpak van de systematische Waalse misbruiken in de Sociale Zekerheid, splitsing van het kiesarrondissement Brussel-Halle-Vilvorde, werkelijke en verregaande loonlastenverlaging, terugschroeven van de BTW-tarieven voor bouw en horeca, en ga zo maar door.

Dan wil ik het nog niet hebben over de louter virtuele 'resultaten' van de werkgelegenheidsconferentie, noch over de al even ontoereikende zogenaamde loonlastenverlagingen die in de paniek na Ford Genk op ons losgelaten worden.

De premier zegt in zijn verklaring trouwens zelf dat die 'batterij maatregelen' vanzelfsprekend onvoldoende zijn. We zijn het daarover dus eens.

Net zoals de premier in zijn hart ook wel weet dat de analyse van zijn 'Burgermanifesten' ook anno 2003 nog overeind blijft, en dat dus binnen het Belgische staatsverband geen behoorlijk beleid mogelijk is, omwille van de machtsgreep van de PS, omwille van het Waalse potverteren, omwille van het feit dat Vlaanderen en Wallonië politiek, mentaal en economisch zo ver uit mekaar staan dat in België geen coherent en efficiënt beleid mogelijk is.

Nogmaals, de premier weet dat wel, de heer Coveliers weet dat wel, net zoals de vertegenwoordigers van de andere Vlaamse partijen in dit halfroond dat weten. Maar ze blijven de Belgische 'raison d'État' respecteren boven de belangen, het recht en de economische welvaart van hun eigen volk.

Tot slot nog één woord over het vreemdelingendossier. Het is bekend dat de meerderheid vast van plan is om volgende week reeds de bespreking over de wetsvoorstellen voor invoering van het vreemdelingenstemrecht in de bevoegde Senaatscommissie aan te vatten. Bij de Waalse partijen is het de bedoeling om ons dat vreemdelingenstemrecht nog voor nieuwjaar op te dringen. Ik herinner eraan dat er in Vlaanderen een reusachtige politieke meerderheid resoluut tegen dat vreemdelingenstemrecht gekant is.

nous à ce droit de vote des étrangers.

Le gouvernement se cache, hypocrite comme toujours, derrière de prétendues initiatives parlementaires. Soit ! Mais je veux mettre en garde tous nos collègues : ceux qui pensent pouvoir arracher à la hussarde ce droit de vote avant le nouvel an reviendront bredouille. Je ne conseillerais donc à aucun de nos collègues réserver précocement leur vacances d'hiver.

Cette déclaration gouvernementale n'apporte pas du tout l'approche nouvelle dont notre pays, dont la Flandre a besoin. Cette déclaration ne se distingue en rien du bla-bla volontariste que nous devons subir depuis la mi-juillet.

Nous savons dès à présent que l'histoire flamande sera défigurée par les donneurs de conseils, les parjures, les magouilleurs, comme nous en voyons aujourd'hui au gouvernement. À nous de veiller à ce que dans huit mois les électeurs flamands émettent un jugement sévère sur ce gouvernement.

M. le président. – Nous poursuivrons nos travaux cet après-midi à 14 h 30.

(La séance est levée à 12 h 35.)

Excusés

Mme Lizin, à l'étranger, MM. Paque et Noreilde, pour d'autres devoirs, M. Verreycken, pour raisons familiales, demandent d'excuser leur absence à la présente séance.

– **Pris pour information.**

Ik herinner er ook aan dat in Vlaanderen de regeringspartij VLD geweigerd heeft om van deze zaak een breekpunt te maken tijdens de regeringsonderhandelingen, niettegenstaande de enorme politieke consensus daarover in Vlaanderen. Ik verneem hier vandaag dat de heer Coveliers en de VLD-fractie wat dat betreft op één lijn staan en dat ze zich samen met ons zullen verzetten tegen dat vreemdelingenstemrecht, ook de heer Vankrunkelsven. De regering verstopt zich nu hypocriet als steeds achter zogenaamd parlementaire initiatieven. Het zij zo.

Maar ik wil alle collega's waarschuwen: wie denkt het vreemdelingenstemrecht met de karwats en nog voor nieuwjaar door het parlement te kunnen jagen, zal van een kale reis thuiskomen. Ik zou in dat geval geen van de collega's aanraden een vroege wintervakantie te boeken.

Deze regeringsverklaring brengt helemaal niet de zo noodzakelijke nieuwe aanpak die ons land, die Vlaanderen nodig heeft. Deze regeringsverklaring verschilt wezenlijk in niets van de voluntaristische blabla die we half juli reeds moesten aanhoren.

We weten nu reeds dat de Vlaamse geschiedschrijving vernietigend zal zijn voor raddraaiers en woordbrekers en sjoemelaars, zoals we ze in deze regering meemaken....

Aan ons om ervoor de zorgen dat de Vlaamse kiezers over acht maanden ook een hard oordeel over deze regering uitspreken.

De voorzitter. – We zetten onze werkzaamheden voort vanmiddag om 14.30 uur.

(De vergadering wordt gesloten om 12.35 uur.)

Berichten van verhindering

Afwezig met bericht van verhindering: mevrouw Lizin, in het buitenland, de heren Paque en Noreilde, wegens andere plichten, de heer Verreycken, om familiale redenen.

– **Voor kennisgeving aangenomen.**